



ORLÉANS  
CONCOURS  
INTERNATIONAL

Exposition au musée des Beaux-Arts d'Orléans  
Du 1<sup>er</sup> février au 11 mars 2012

Toros Can © Guy Vivien



# Le piano

DANS  
TOUS SES  
ÉCLATS

De 1994 à 2012, dix éditions d'Orléans Concours International  
Répertoire 1900 à nos jours

c a t a l o g u e



Henri Dutilleux, Président du comité d'honneur © Guy Vivien

Depuis sa création, le CONCOURS INTERNATIONAL  
PIANO XX<sup>e</sup> SIÈCLE n'a cessé d'affirmer son originalité,  
autant par la nouveauté du programme imposé  
que par la personnalité des lauréats et la renommée  
des membres du jury -

Les heureux titulaires des prix décernés  
devront toujours s'inspirer de l'exemple des artistes  
dont la carrière est motivée non seulement par  
le désir d'interpréter les œuvres consacrées du répertoire  
mais par le souci de servir la musique de notre  
temps aussi bien que celle de tous les temps.

Henri Dutilleux

# Orléans concours, grande manifestation internationale



ORLEANS  
CONCOURS  
INTERNATIONAL

*Créé par Françoise Thinat en 1989, Le Concours International de Piano d'Orléans porte à la connaissance d'un public toujours plus large le répertoire pour piano des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, révèle le talent de jeunes artistes, et les accompagne en début et tout au long de leur carrière.*

## UN CONCOURS UNIQUE EN EUROPE

Le répertoire de 1900 à nos jours permet un large et libre choix d'œuvres avec une pièce imposée commandée tous les deux ans à un compositeur et donnée en création mondiale lors de la Finale. La confiance et la générosité de nombreuses structures culturelles dont la Fondation de France et l'Académie des Beaux-Arts permettent la dotation de nombreux prix, souvent destinés à faire revivre, à travers leurs œuvres, de grands compositeurs disparus. La Fondation André Chevallion-Yvonne Bonnaud octroie également un prix de composition lors de la première épreuve et le concours réussit ce tour de force de privilégier la composition actuelle tout en rendant vie aux grands compositeurs du XX<sup>ème</sup> siècle, nos classiques d'aujourd'hui. Quarante candidats sont admis, trois grands prix sont distribués.



**2004**  
**UNE AFFICHE**  
**EMBLÉMATIQUE**  
réalisée par Samuel Roux

Seul concours en Europe à proposer cette formule, celui d'Orléans possède une solide renommée internationale, attirant plus de quarante candidats de tous horizons. Tous les deux ans, un jury international composé de musiciens reconnus dans leur domaine participe au concours, et une commande est faite, avec l'aide du dispositif de soutien à la création de la Région Centre et de la Fondation Francis et Mica Salabert, d'une œuvre imposée en finale.

Le Concours de piano d'Orléans est affilié à la Fédération Mondiale des Concours Internationaux de Musique, la Fédération Française des Concours Internationaux de Musique, la Fondation Alink-Argerich et Futurs Composés.

## LES PRIX SPÉCIAUX

*Les Prix Spéciaux ont été créés, au fil du temps, grâce à la confiance accordée à l'association et à l'organisation du concours par des Fondations qui souhaitent valoriser l'œuvre d'un grand compositeur disparu. L'appellation « mention spéciale » laisse la possibilité de créer un concours spécialement dédié au compositeur et permet toutefois au Concours d'Orléans de décerner la récompense au candidat qui, durant les épreuves, a choisi d'interpréter une œuvre avec conviction.*

En 1996, le premier lauréat Prix mention spéciale Maurice Ohana, Fabio Grasso, avait choisi d'interpréter le Concerto de Maurice Ohana avec l'Orchestre d'Orléans placé sous la direction de Jean-Marc Cochereau. Depuis cette date, certaines des associations ont offert elles-mêmes des concerts. En 2012 les œuvres proposées sont de Roussel, Boucourechliev, Ohana, Jolivet, Yun, Greif, et un prix Bru Zane y adjoint des compositeurs français du tout début du XX<sup>e</sup> siècle.

Certains Prix sont des hommages à des grandes personnalités musicales, Nadia Boulanger, Ricardo Viñes, Samson François (là aussi des concerts accompagnent les Prix Spéciaux, en particulier Salle Cortot, pour le Prix Albert Roussel). En 2008, Keiko Kurachi, Prix Ricardo Viñes, donne un concert au Musée des Beaux Arts d'Orléans.

### **Françoise Thinat, pianiste, présidente et fondatrice d'Orléans Concours International :**

*« Pour une vague d'enthousiasme et de ferveur au  
service de la musique de notre temps »*

*« L'immense et passionnant répertoire de 1900 à nos jours,  
traduisant les recherches et les réussites des créateurs dans des  
directions aussi variées que multiples, doit être servi par de jeunes  
interprètes.*

*Promouvoir ces jeunes talents tout en aidant la musique du  
XX<sup>e</sup> siècle à se faire connaître ouvrira dans un esprit de tolérance  
les chemins de la musique au-delà de l'an 2000.*

*À notre époque, qui se veut sans frontières, nous aimerions, tout en  
respectant l'esprit profondément grave et métaphysique  
du XIX<sup>e</sup> siècle (Fauré, Dukas, Scriabine), aller résolument vers le XXI<sup>e</sup>  
siècle, sachant que l'interprète peut stimuler l'élan  
du compositeur, comme celui-ci l'inspirer ».*

## VASTE PANEL D'INITIATIVES

### « Brin d'herbe », forum de rencontres et pépinière de talents

Le Concours de piano Brin d'herbe pour les juniors, petit frère du grand concours, se déroule au printemps en année impaire. La musique, toutes les musiques dès le plus jeune âge, le jazz, l'improvisation, les écritures nouvelles et le respect et la re-création des anciennes : tout a poussé Françoise Thinat à imaginer un concours ouvert aux jeunes musiciens de 8 à 18 ans.

### Les concerts de prestige

L'Association produit dans les mois qui suivent le concours deux concerts, l'un au Théâtre d'Orléans, et l'autre dans une salle prestigieuse à Paris (Théâtre des Bouffes du Nord, salles Cortot, Gaveau, Châtelet, Athénée). Des programmes originaux, parfois assortis à nouveau d'une commande d'œuvre, entendent mettre en valeur, devant un public choisi, les nouveaux lauréats.

### Concert de promotion des Prix André Chevillon - Yvonne Bonnaud

Le pianiste qui a présenté l'œuvre primée lors du Concours propose un programme autour de cette œuvre. Ce concert peut être l'occasion d'un débat « table-ronde » réunissant des personnalités du monde musical autour du compositeur invité pour l'occasion.

### Des tournées et engagements à l'international

Les lauréats bénéficient d'engagements en France (Festival de Sully, Royumont, Acanthes, entre autres) mais également aux Etats-Unis (Mannes College), et en Argentine (Festival Encuentros), au Paraguay et au Venezuela.

### Un cycle de concerts en Région Centre

Depuis 1998 cette action pédagogique de grande ampleur tend à la fois à faire connaître le lauréat, tout en lui donnant l'occasion d'affirmer son métier, et à préciser l'utilité réelle du concours. Le contact entre le jeune artiste, les musiciens de conservatoires de la Région, deux universités (Tours et Orléans) par le biais de master classes et de concerts, sur un thème donné, est probant.

### Les Matinées du Piano

Depuis plus de vingt cinq ans, la Salle de l'Institut d'Orléans propose un concept « Dimanche matin » avec la participation de jeunes virtuoses souvent lauréats de concours internationaux (parfois du Concours International de Piano d'Orléans).

### La réalisation d'un CD

Dès le premier concours, le Premier Prix a bénéficié de l'enregistrement professionnel d'un programme choisi par le lauréat en accord avec le concours. Le CD est distribué et commercialisé et les premiers enregistrements donnent un aperçu de choix musicaux originaux et ambitieux (Scriabine, Busoni, Ligeti, Carter, Boulez, Mantovani, etc.) Très favorablement reçus par la critique (Diapason d'or, Choc de la Musique, etc.), ces enregistrements ont été souvent suivis d'engagements ou d'autres réalisations discographiques.

### Vidéo

Depuis plusieurs éditions, le déroulement du concours est enregistré sous forme d'un DVD dont peuvent bénéficier les lauréats.

### Expositions

Le Musée des Beaux-Arts et la Médiathèque d'Orléans ont consacré leurs cimaises à des personnalités du monde musical proches des idéaux du concours (Blanche Selva, Yvonne Lefebure, Nadia Boulanger, Iannis Xenakis, Vladimir Jankélévitch, Henri Dutilleul, Maurice Ohana, André Boucourechliev, André Jolivet). Ces expositions sont réalisées en partenariat avec la Bibliothèque Nationale et la Fondation Mahler, le CDMC et le musée de St-Germain-en-Laye.

### Une association reconnue d'intérêt général

Depuis 1989, année où se dessine le concept du concours, Orléans Concours International, est une association étroitement liée aux initiatives engagées. Les Amis d'O.C.I., les familles d'accueil, le travail de prospection près des sympathisants, toute une logistique est mise en place. Reconnue d'intérêt général, l'Association est en mesure de délivrer un reçu fiscal en regard des dons versés.



Shinji Urikabe, Françoise Thinat © La République du Centre

## POUR « UNE MUSIQUE DE CŒUR »

**Françoise Thinat, présidente  
d'Orléans Concours International :**

*« S'il est possible que nous n'entendions pas que des chefs-d'œuvre, la confrontation des idées, des écoles, des créateurs d'hier et de nos contemporains nous promet beaucoup d'instant privilégiés.*

*Il y a dans ce concours les auteurs si souvent négligés dans des compétitions car leur musique est de cœur : Janacek, Poulenc, Séverac, Mompou et puis aussi de très jeunes auteurs, inconnus du public, que nous entendrons si leurs champions passent toutes les barrières.*

*Nous voudrions le souhaiter pour tous même si cela n'est pas possible.*

*Ce premier concours sera, nous l'espérons, un survol heureux de la musique de notre siècle, une illustration sonore et éclatante de son génie ».*

# Shinji Urakabe, Hideki Nagano : double révélation

## 1994

---

### LE PALMARÈS

SHINJI URAKABE (JAPON): Prix Blanche Selva.

HIDEKI NAGANO (JAPON): Prix mention spéciale Samson François (remarquable interprétation de « Gaspard de la nuit », de Maurice Ravel).

ANANDA SUKARLAN (INDONÉSIE) : Prix mention spéciale Nadia Boulanger.

#### Des programmations assurées

En plus de ces prix, ces trois lauréats bénéficient d'une programmation à Nice, dans le cadre de la fondation Sofia - Antipolis.

Shinji Urakabe se produira le 10 avril aux Matinées du Piano d'Orléans et les deux autres lauréats à la Salle Cortot à Paris. A Orléans, Shinji Urakabe interprète Chopin, Scriabine, Stockhausen. Il est reçu par Anne-Marie Reby (France Musique) et également au CNSM de Paris pour un récital.

---

### LE JURY

Geneviève Joy, Regina de Vasconcellos, Klaus Hellwig, Joan Guinjoan, Jean-Marc Cochereau, Jean-Paul Sevilla, Mark Foster, Idil Biret.

Geneviève Joy « Madame Dutilleux » a accepté la présidence du jury.

*Idil Biret, pianiste turque, accepte de donner un récital à la Fnac où elle interprète quelques mazurkas de Chopin, le Moment musical n°6 de Rachmaninov, une transcription du Libesleid, de Kreisler, par le même compositeur et la deuxième rhapsodie, de Brahms.*

---

### UN « SANG-FROID EFFRAYANT »

Les prévisions les plus optimistes sont dépassées pour cette première édition qui se déroule du 28 février au 6 mars. 34 candidats âgés de vingt à quarante ans et de 14 pays différents se sont inscrits pour participer à l'épreuve. A l'arrivée, 26 maintiennent leur candidature et font preuve de maîtrise, de grâce, et d'un « sang froid effrayant » comme le souligne l'un des nombreux spectateurs lors de la demi-finale qui se déroule à l'Institut.

Au chapitre de l'événement musical : les Sonates pour piano préparé de Cage par Toros Can. Atmosphère Salle de l'Institut....

La Fondation Sofia Antipolis invite à Nice les finalistes Fabienne Verzeni et Toros Can et le Premier Prix Shinji Urakabe. Celui-ci aura plusieurs engagements (Salle Cortot, CNSM de Paris, Radio France)

---

### IMPRESSIONS DE VOYAGE

#### Marc Couroux (Canada) :

*« Lors des éliminatoires, j' avais vraiment le trac. En entrant sur scène, je voyais dans le fond les huit jurés qui m'observaient. Une angoisse toute différente de celle des concerts. »*

#### Fabienne Verzeni (France) :

*« C' est le programme proposé qui m' a attiré à Orléans. Il va du post-romantisme à la musique contemporaine. Et on peut l' adapter à sa propre personnalité. »*

#### Stéphane Ginsburgh (Belgique) :

*« La première épreuve n'a duré que vingt minutes. Mais quand je suis sorti de scène, j'avais l'impression d' avoir donné un récital de plusieurs heures ».*

**Immédiatement après son brillant parcours à Orléans, Hideki Nagano, élève de Jean-Claude Pennetier, est engagé comme soliste à l'Intercontemporain.**



Geneviève Joy, pianiste, épouse du compositeur Henri Dutilleul © Guy Vivien

## PARTITIONS RARES AVEC LA MÉDIATHÈQUE MUSICALE MAHLER

Dans le cadre du concours, la Médiathèque Musicale Mahler, installée à Paris et qui rassemble plusieurs milliers de documents sur les compositeurs des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, prête quinze partitions musicales au musée des Beaux-Arts. Le visiteur y découvre ainsi la dernière page du « Sacre du Printemps », de Stravinski. Mais aussi des partitions de Dukas, Dutilleux, Jolivet...

### **Eric Moinet, conservateur du musée orléanais :**

*« Nous sommes en présence d'œuvres éminemment graphiques. Elles proposent une double lecture : les gens peuvent les regarder pour les traduire en musique mais aussi dans un simple but de contemplation esthétique. »*

### **Françoise Thinat :**

*« Ces documents sont émouvants, car chargés de souvenirs. On y voit la main de l'artiste. C'est une manière de l'approcher au plus près. »*

## ON EN PARLE

*« La pianiste Françoise Thinat a réussi son pari : donner une reconnaissance internationale à ce concours mais aussi faire apprécier des œuvres pour clavier peu exécutées ou créées pour l'occasion. Dans la pléthore de compétitions internationales, Orléans occupe une place originale ».*

Michel Le Naour,  
Le Monde de la Musique, Juin 1998

*« Un moment musical à l'émotion particulière ».*

Scène nationale d'Orléans

*« Il ne s'agit nullement d'un concours limité à la musique contemporaine. Bien au contraire, le Concours d'Orléans cherche à démontrer que depuis 1900 il n'y a pas de rupture dans la musique et que ce sont toujours les mêmes qualités que l'on demande aux interprètes. Bien entendu la première qualité va de soi, c'est une technique à toute épreuve. Mais il y a aussi, et c'est sans doute là l'essentiel, une qualité du toucher qui plus que jamais est nécessaire, à une époque où les compositeurs jouent de plus en plus avec les couleurs sonores ».*

Pierre Petit,  
Le Figaro, juin 1996

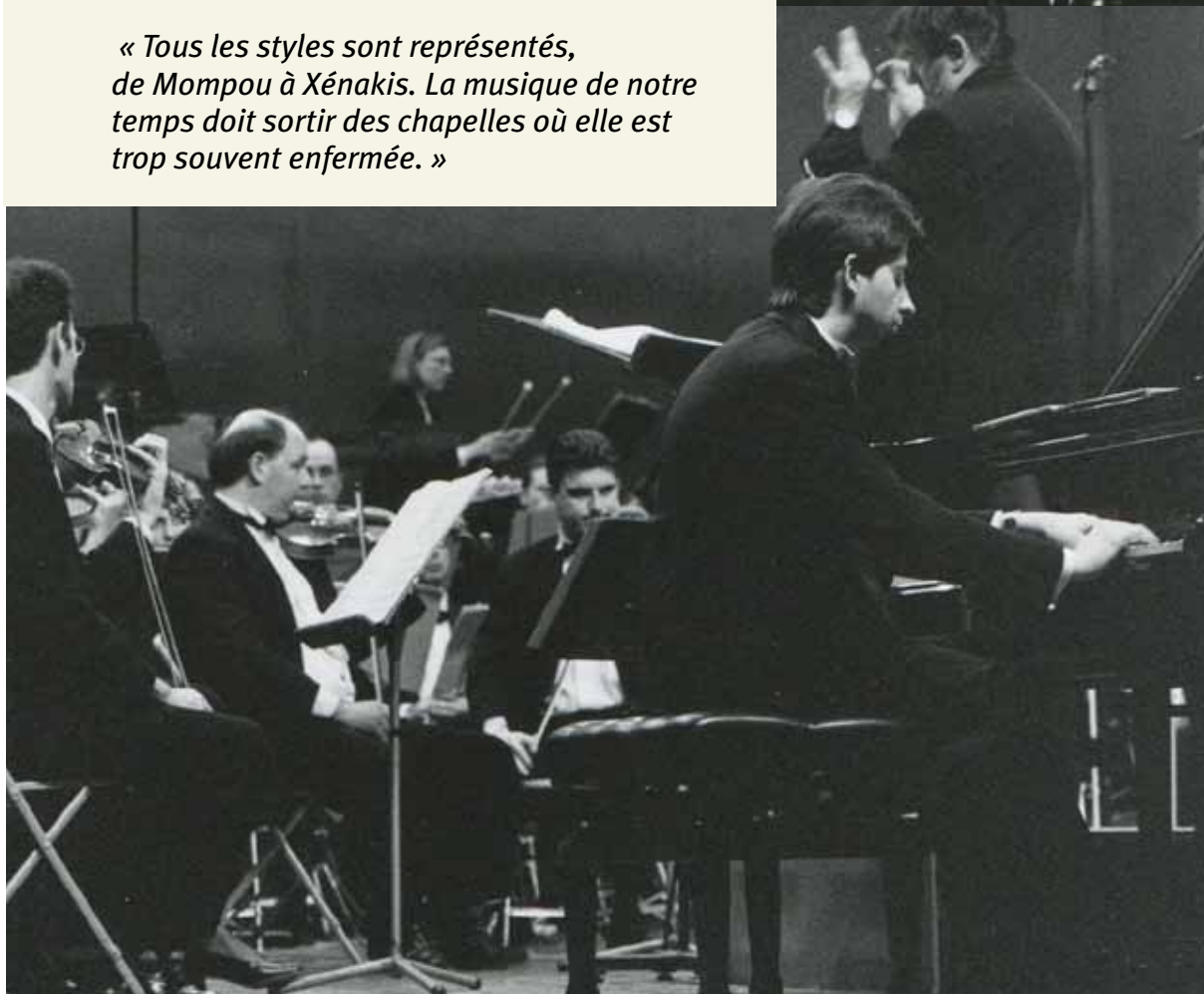
Orchestre d'Orléans Jean-Marc Cochereau,  
Thomas Hell, 3<sup>ème</sup> concerto Bela Bartók  
◦ La République du Centre



## OUVERTURE

**Françoise Thinat,**  
**présidente d'Orléans Concours International :**

*« Tous les styles sont représentés,  
de Mompou à Xénakis. La musique de notre  
temps doit sortir des chapelles où elle est  
trop souvent enfermée. »*



Orchestre d'Orléans Jean-Marc Cochereau, Fabio Grasso, concerto Maurice Ohama ◦ La République du Centre

Le piano dans tous ses éclats

# Fabio Grasso, Thomas Hell : la fulgurance sensible

## 1996

### LE PALMARÈS

Pour cette deuxième édition, ce sont deux pianistes qui se partagent le grand prix du concours, à savoir le Prix Blanche Selva : FABIO GRASSO (ITALIE) et THOMAS HELL (ALLEMAGNE).

Le Prix mention spéciale Maurice Ohana, créé cette année, a été attribué à FABIO GRASSO.

Le Prix mention spéciale Samson François est allé à RITA KINKA (HONGRIE).

### LE JURY

Edwin Roxburgh, Li Ming Qiang, Jay Gottlieb, Lidia Baldecchi Arcuri, Mildred Clary, Jean-Marc Cochereau, Bernd Goetzke, Georges Pludermacher.

À noter le choix élaboré avec soin de la composition du jury, savant mélange de compositeurs, chefs d'orchestre, interprètes spécialisés, et virtuoses tout court, et parfois journalistes ou critiques réputés.

### TECHNIQUE STUPÉFIANTE ET INSPIRATION LUMINEUSE...

Pour sa deuxième édition, qui a accueilli 28 candidats du 26 février au 5 mars, le concours a de nouveau récompensé des interprètes qui réussissent à allier une technique stupéfiante et une inspiration lumineuse. Cette année, 40 pianistes âgés de 21 à 40 ans et de 19 nationalités différentes se sont inscrits au concours. 28 ont affronté les éliminatoires, 17 sont parvenus en demi-finale, neuf en finale récital et trois en finale concerto avec orchestre.

## PAROLES DE CONCERTISTES

#### **Thomas Hell et Bartók.**

Ce pianiste allemand aime chez le compositeur hongrois « la clarté, l'aspect musique de chambre, la beauté de l'écriture dans le sens du son et la technique de la composition ». Thomas Hell se passionne aussi pour la littérature contemporaine allemande, notamment pour Arno Schmidt et Peter Weiss.

#### **Fabio Grasso et Ohana.**

Pour ce concurrent italien qui a affronté le jury, « la force des idées est plus importante que la technique pure ». Il aime construire son répertoire avec des œuvres où prime « l'élégance de la sonorité ». Il admire chez Ohana, les mouvements parallèles des harmonies, la recherche des sonorités avec la troisième pédale.

Rita Kinka, Prix Samson François, 3<sup>ème</sup> concerto de Serge Rachmaninov



Hall du Théâtre, Carré St Vincent

---

## JELINA DIMOVSKA : DEBUSSY ET LES PINK FLOYD

Jelena Dimovska, pianiste yougoslave de 31 ans et finaliste en 1994 du premier Concours d'Orléans interprète, les 11 et 12 janvier, avec l'Orchestre d'Orléans placé sous la direction de Jean-Marc Cochereau, le Concerto pour piano et orchestre de Maurice Ohana (1981). Cette artiste aime Berio, Debussy et imagine pour Ohana une interprétation « faite d'eau et de lumière ». Lorsqu'elle arrive de Nouvelle-Zélande où elle a fui la guerre, ce n'est pas Webern, Albenitz, Cage ou Berg qu'elle écoute dans son walkman. Ce sont bien les Pink Floyd : « *Le rock est une part très importante de notre vie, tout artiste doit le connaître et même le comprendre* ».

---

## DELPHINE BARDIN AUX MATINÉES DU PIANO

Finaliste du Concours d'Orléans, Delphine Bardin y obtient en mars la bourse Yvonne Lefébure. Celle qui vient de remporter le second prix au Concours International de Porto interprète, le 9 mars, à l'Institut, des œuvres de Schumann, Brahms, Stockhausen, Scriabine. Elle remporte le Prix Clara Haskil en 1997.

**Événement : Delphine Bardin joue la sonate de Jean Barraqué (49 minutes) au deuxième tour.**

---

## EN MARGE DES ÉPREUVES

### **Exposition Maurice Ohana**

du 7 février au 5 mars à la médiathèque. Avec conférence de Christine Prost.

### **Exposition consacrée à Yvonne Lefébure et à Fred Goldbeck**

à partir du 28 février au musée des Beaux-Arts.

### **Conférence de Jean Roy sur la musique du XX<sup>e</sup> siècle**

le dimanche 3 mars au musée des Beaux-Arts.

### **Concert de Shinji Urakabe**

le 27 février, dans l'émission en direct d'Anne-Marie Réby sur France Musique.

Une dédicace de Shinji Urakabe de son disque « Scriabine » le 28 février à la Fnac.



Toros Can © Guy Vivien

# Toros Can, Ami Fujiwara : choc et intensité

## 1998

### LE PALMARÈS

C'est devant une salle impatiente que le jury, après avoir délibéré près d'une heure, livre, au théâtre, son verdict.

Le Prix Blanche Selva est attribué conjointement à AMI FUJIWARA, qui reçoit par ailleurs le prix Spedidam et à TOROS CAN, pour l'ensemble de son parcours. Le pianiste turc reçoit aussi le Prix André Chevillon-Yvonne Bonnaud et une partie de la bourse Yvonne-Lefébure qu'il partage avec la pianiste russe MARIA STEMBOLSKAÏA, révélation qui reçoit également le Prix mention spécial Samson François.

Au terme de ce concours, Toros Can avoue chaleureusement retenir le très haut niveau de tous les candidats, les possibilités de rencontres et d'enrichissement qu'il permet, la qualité de l'accueil du public.

### LE JURY

Madame Mi-Joo Lee, Kazuhiko Nakajima, Claude Helffer, Jean-Marc Cochereau, Michael Wesolowski, David Wilde, Jean-Pierre Derrien.

#### **Claude Helffer :**

« Il faut que les candidats soient plus que des bons élèves : des artistes capables de transmettre une émotion.

Le programme du candidat doit avoir une cohérence musicale et correspondre à la personnalité de l'interprète ».

### 37 VIRTUOSES POUR 120 COMPOSITEURS

Pour cette nouvelle édition, qui se déroule du 23 février au 3 mars, pas moins de quarante-sept candidats de 18 à 38 ans, dont sept ayant déjà participé à ce rendez-vous, se sont inscrits. 37 virtuoses ont maintenu leur candidature et s'affrontent Salle de l'Institut (en solo) et au Théâtre avec l'Orchestre d'Orléans placé sous la direction de Jean-Marc Cochereau. Venus de vingt-et-un pays, ces jeunes artistes permettent aux mélomanes d'écouter les œuvres de quelques 120 compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle, dont 64 de Debussy, 34 de Bartók, 30 de Scriabine, 29 de Ravel, 26 de Messiaen, 24 de Ligeti et d'autres de Rachmaninov, Ohana, Chostakovitch, Berio, Fauré, Ives, Stockhausen, Cage, etc. Vingt-neuf pianos sont mis à disposition des candidats pour répéter.

### ILS DONNENT TOUTE LEUR MESURE

Dix-huit candidats n'ont pas réussi à franchir le cap des éliminatoires mais certains continuent de suivre la compétition.

#### **Ju-Ping Song (Etats-Unis) :**

« Je vais encore rester deux jours. Le répertoire contemporain m'intéresse en effet beaucoup et j'ai l'intention de me tourner de plus en plus vers lui ».

#### **Andreas Staffel (Allemagne) :**

« Moi aussi je reste. En vérité, mon élimination ne m'a pas trop déçu. Elle a été compensée par le fait que j'ai pu interpréter une de mes œuvres en concert. »

**Événement : exécution intégrale de la  
Concord-Sonata de Charles Ives par Mark Kruger  
(Australie).**



Ami Fujiwara © Eiji Shinohara

## PIERRE MALBOS VEILLE À LA « VIBRATION PURE ET PRÉCISE »

Tout au long du concours, Pierre Malbos, accordeur, veille au mécanisme du piano de concours pour une « vibration pure et précise » : « *Je considère que la qualité d'un piano se construit sur la longueur. Toute intervention d'un instant, l'injection d'une énergie, et le fait qu'on le joue lui permettent de se nourrir, de se bonifier et de se révéler dans le temps.* »

## ENTHOUSIASME À L'HEURE DE LA FINALE AVEC ORCHESTRE

**Jean-Marc Cochereau, chef de l'Orchestre d'Orléans :**

*« Une nouvelle fois je me réjouis de ce moment où l'orchestre, avec plaisir et humilité, ne sera qu'un ensemble de gens bien qui aiment la musique et les autres. »*

**Suguru Kawae, pianiste japonais :**

*« Tout ce concours je me suis évertué à garder un contact intérieur avec le compositeur et l'auditeur sans penser au jury. J'ai choisi le concerto de Ravel parce que je voudrais savoir ce que pense un auditeur français de mon interprétation. J'attends avec impatience le moment du concert et de la discussion chaleureuse qui, je l'espère, s'en suivra. »*

**Ami Fujiwara, pianiste japonaise :**

*« Ce soir, il va falloir que mes oreilles marchent plus grand, que j'ouvre la vision. L'orchestre va m'aider et je l'aiderai aussi. »*

## EN HOMMAGE À DUTILLEUX ET À BLANCHE SELVA

Cette année, le concours propose de découvrir deux expositions. Ainsi nous sommes invités à découvrir à la Médiathèque grâce aux partitions, photographies et documents divers, l'univers du grand musicien français Henri Dutilleux, président d'honneur du concours. Quant à Blanche Selva, figure emblématique de la compétition et pianiste hors norme qui a interprété toutes les œuvres de son temps (début du XX<sup>e</sup> siècle) elle est à l'honneur au musée des Beaux Arts. Maître d'œuvre de ces expositions, Evelyne de Boisgrollier, attentive à faire revivre le passé musical encore si proche et émouvant.

Pièce maîtresse de l'exposition sur Blanche Selva : le prêt par le Musée St-Germain du tableau de Maurice Denis « La sonate » dont le personnage principal est Blanche Selva et qui sert d'esquisse pour le plafond du Théâtre des Champs Elysées à Paris.

**Françoise Thinat, présidente du Concours :**

*« J'ai voulu rendre hommage à cette figure de la Schola Cantorum. Une pianiste d'exception et une femme de caractère qui a marqué la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup>. »*



Saori Mizumura © Jenny Faugerat

# Saori Mizumura :

## L'instant de grâce

# 2000

### LE PALMARÈS

Après une finale d'un très haut niveau les prix sont attribués.

SAORI MIZUMURA (JAPON), « *pétillante et absolument souveraine dans tous les compartiments de jeu* » (Roland Spenle pour La République du Centre) remporte le Prix Blanche Selva assorti du Prix mention spéciale Francis Poulenc et du Prix mention spéciale Albert Roussel.

ANDREA CORAZZIARI (ITALIE) obtient le Prix Sacem, le Prix mention spéciale Nadia Boulanger et le Prix André Chevillon – Yvonne Bonnaud.

ALEXANDRE PIROJENKO (RUSSIE) reçoit le Prix mention spéciale Samson François, remis par Josette Samson François, veuve de l'illustre pianiste français.

Il reçoit aussi le Prix Francis et Mica Salabert pour son interprétation lumineuse de la « Passacaille », d'Eric Tanguy.

### LE JURY

Jean-Jacques Balet, Jean-Marc Cochereau, Mieko Harimoto, Dominique Merlet, Avi Schönfeld.

Quant à Lukas Foss, qui souffre d'une otite, il est remplacé au pied levé par Frank Madlener (actuellement directeur de l'Ircam).

### UNE FINALE AVEC ORCHESTRE DE CHAMBRE

Cette année les finalistes se produisent avec le Banquet Orchestra d'Olivier Dejours, ensemble associé à la Scène nationale d'Orléans.

#### **Andrea Corazziari (Italie) :**

Concerto n°1 pour piano et trompette, de Dimitri Chostakovitch ; 3 Invenzioni, de Goffredo Petrassi.

#### **Alesandre Pirojenko (Russie) :**

Concerto n°1 pour piano et orchestre, de Dimitri Chostakovitch ; « Passacaille », d'Eric Tanguy.

#### **Saori Mizumura (Japon) :**

8 piano-pièces opus 3, de György Kurtág ; Concerto n°1 pour piano et trompette, de Dimitri Chostakovitch.

Solistes : Christophe Griveau et Pierre Girault, trompettistes.

#### **Françoise Thinat, présidente d'Orléans Concours :**

« Ces œuvres nécessitent des qualités de chambriste et de soliste »

« Que faut-il pour qu'un concours de piano devienne un véritable événement musical ? Certainement des candidats de haut niveau, un bon jury, et un bon piano. Mais aussi de la musique, des musiques, rares ou très connues, variées et de tous horizons, et un très bon public. Je suis sûre que le public de cette édition 2000 appréciera l'éclat sombre de l'œuvre de Xenakis (Eonta), l'éblouissement solaire de Ligeti, la retenue sobre et étrange de Janacek et l'extraordinaire vitalité de Chostakovitch. Toutes ces œuvres nécessitent de la part des exécutants des qualités de chambristes aussi bien que de solistes. »

---

## ERIC TANGUY ET SA PASSACAILLE : « UNE TERRE INCONNUE POUR TOUT LE MONDE »

Première commande officielle. Les commandes de l'œuvre imposée pour chaque édition seront soutenues, d'édition en édition, par le Conseil Régional du Centre et la Fondation Francis et Mica Salabert.

Le compositeur Eric Tanguy a écrit « Passacaille » pour répondre à la demande d'un concours sur lequel il ne tarit pas d'éloges : « *Cette action est admirable, c'est une ouverture d'esprit hors du commun* ».

Quant à cette « Passacaille » imaginée sur des motifs obstinés, pièce qu'il avait depuis longtemps envie d'écrire après avoir composé des études, sonates, préludes, concertos et fantaisies :

*« C'est la première fois qu'une de mes pièces est créée dans le cadre d'un concours et je vais écouter les candidats. J'imagine que cette création doit être un peu angoissante pour eux car il n'y a pas de références, pas d'enregistrement mais une terre inconnue pour tout le monde. J'ai voulu quant à moi réaliser un bon travail et l'émotion sera certainement au rendez-vous. L'œuvre est difficile, j'écris une musique qui n'est pas tonale ni atonale mais consonante. Soit on adhère à l'esthétique, à l'architecture de la partition ou non. Avant de la remettre à l'OCI, je l'ai soumise à François-Frédéric Guy et à Nicholas Angelich, ce qui m'a permis de me rendre compte qu'elle était idiomatique pour le concours. C'est une pièce qui génère de l'énergie et permettra de valoriser les interprètes ».*

---

## CRÉATION

### **Le concours de composition suscite « la vocation de pianistes-chercheurs »**

Orléans Concours propose en cette année 2000 un concours de composition, où chaque candidat présente une œuvre inédite de sept minutes d'un compositeur né après 1950.

Cette demande a été formulée par Madame Yvonne Bonnaud dans son testament, et l'attribution du prix de composition est gérée par la Fondation de France. La préférence du jury s'oriente vers les « compositeurs-pianistes » et les compositeurs récompensés depuis le début de la compétition sont : en 1998, Unsuk Chin (Corée) Franck Krawczyk (France), en 2000, Muhiddin Dürrüoglu-Demiriz (Belgique), en 2002, Vykintas Baltakas (Lituanie), en 2004, Kenneth Hesketh (Angleterre), en 2006, David Rakowski (USA), en 2008, Antal Sporck (Pays Bas), Mayoko Fukami (Japon), Thierry Huillet (France), Vera Ivanova (Bulgarie) et en 2010, Adam Roberts (USA)

### **Françoise Thinat, présidente d'Orléans Concours :**

*« Avec ses bouleversements, ses violences, son goût du mysticisme et ses moments de paix, le siècle s'achève et avec lui sa production musicale, immense miroir du temps qui passe.*

*Une œuvre d'Eric Tanguy qui tend une passerelle entre ce siècle et le suivant, un prix de composition, une Finale avec la participation du Banquet Orchestra : le concours s'oriente vers la création et souhaite susciter de plus en plus les vocations de pianistes-chercheurs ».*

## CÔTÉ EXPOSITIONS

« Fêtes, danses et masques » est le thème de l'exposition Claude Debussy (1862-1918) présentée au musée des Beaux-Arts. Debussy préférait la fréquentation des écrivains à celle des musiciens. L'influence de la littérature sur son œuvre est considérable. Mais il ne s'agit jamais pour lui de céder aux facilités de l'anecdote. La littérature n'entre dans sa musique que si elle fait se lever les images ou tournoyer les sons et les parfums. Son attachement pour le Verlaine des Fêtes galantes est profond.

Une exposition André Boucourechliev (1925-1997) est quant à elle présentée à la médiathèque. Ce musicien, compositeur français d'origine bulgare, a pour pères spirituels Beethoven, Schumann, Debussy et Stravinski. Ses pièces majeures sont « Les archipels » (1967-1971). Boucourechliev est aussi écrivain.

## EN MARGE DU CONCOURS

Musique hongroise. Un concert de préfiguration du quatrième concours consacré à la musique hongroise du XX<sup>e</sup> siècle est donné le 12 octobre 1999 à l'espace Fleuret à Paris.

Avec Suguru Kawae, Maria Stembolskaia, Ricardo Martinez-Descalzo, Andrey Kasparov. Ce concert est suivi de la première tournée en Région Centre, interventions assurées par Kasparov et Stembolskaia sur le thème la Musique hongroise.

## ON EN PARLE

*« Grâce à l'enthousiasme de la pianiste Françoise Thinat et à l'accueil de la ville d'Orléans, le Concours biennal de piano XX<sup>e</sup> siècle est devenu incontournable ».*

Michel Le Naour,  
dans Le Monde de la Musique

*« Cette compétition de renommée internationale à laquelle se prépare tous les deux ans un nombre de plus en plus grand de virtuoses est considérée comme un véritable événement au sein de la vie culturelle musicale ».*

Article sous le titre « A l'école des virtuoses »  
dans Piano Le Magazine Mai-Juin 2000.



Winston Choi © Guy Vivien

# Winston Choi : souriante inspiration 2002

## LE PALMARÈS

WINSTON CHOI (CANADA) : Prix Blanche Selva, Prix mention spéciale Samson François, un enregistrement offert, soutien d'un projet offert par la Fondation Yvonne Lefébure.

NINO JVANIA (GÉORGIE) : Prix André Chevillion- Yvonne Bonnaud, Prix Sacem, Prix du Jury des étudiants du conservatoire d'Orléans soutenu par Hitachi Computer Product.

MAKOTO UENO (JAPON) : Prix mention spéciale Maurice Ohana, Prix mention spéciale Nadia Boulanger, Prix mention spéciale Ricardo Viñes.

## LE JURY

Alicia Terzian, Kaori Kimura, Michel Decoust, Stephen Drury, Riccardo Risaliti, Ulrich Rademacher. Luis de Pablo succède à Jean-Marc Cochereau, président durant les quatre années précédentes.

### **Françoise Thinat :**

« Ce sont des hommes et des femmes qui perçoivent une œuvre de l'intérieur et ont la faculté mentale de la recréer ».

### **Luis de Pablo :**

« Je ne suis pas un pianiste aguerri, comme nombre de mes collègues jurés. Ma vision se veut, avant tout, celle d'un compositeur attentif au rapport entre l'interprète et le morceau joué. Cela dit, j'ai déjà présidé trois ou quatre concours internationaux. Et j'accepte volontiers la mission ».

## À L'HEURE DE LA FINALE

Trois candidats parvenus en finale interprètent deux études pour piano et percussion, à savoir « XI Sons confondus » « XII Imitations-Dialogues », de Maurice Ohana.

Trois cycles de mélodies avec soprano (Debussy, Webern, Stravinski) sont aussi au programme.

### **Corinne Sertillanges, soprano :**

« Il s'agit d'œuvres difficiles, aux ambiances différentes. C'est ma première expérience comme intervenante dans la finale d'un concours international. Je me sens investie d'une grande responsabilité. Il faut que je me montre à la hauteur. Ce n'est pas moi que l'on juge. »

### **Hélène Brana, percussionniste :**

« Les œuvres d'Ohana exigent une grande technique. L'étude XI privilégie des sons confondus c'est-à-dire un rapport entre les deux instrumentistes. L'étude XII est plus scabreuse pour le pianiste ».

Lors de la finale avec orchestre, Winston Choi interprète, avec le Banquet Orchestra d'Olivier Dejours, le Concerto pour piano et orchestre, de Ligeti.

---

## AVEC BANDE MAGNÉTIQUE

L'un des candidats, Benjamin Kobler, interprète une œuvre pour piano et bande magnétique « Pasakaa/A Fairy Tale », œuvre de 1995, prix de composition attribué à Vykantas Baltakas. Partition de huit minutes qui associe sons de piano, voix de l'interprète, celle du compositeur et des percussions.

### **Benjamin Kobler :**

*« C'est la première fois que je participe à un concours en m'accompagnant d'une bande magnétique. C'est un mode d'interprétation de la musique qui me plaît beaucoup : une innovation du XX<sup>e</sup> siècle. La composition est, en fait, assez stricte. Il faut que je m'adapte aux rythmes. Contrairement à un être humain, l'enregistrement ne varie pas. D'où la nécessité d'une certaine discipline ».*

Particulièrement apprécié par les candidats pour ses performances, l'instrument du concours est un CF III S de chez Yamaha.

---

## TEMPS FORTS

A l'occasion du Salon Musicora qui se déroule en avril à Paris, Nino Jvania, lauréate du cinquième concours, Prix André Chevillon-Yvonne Bonnaud, Prix Sacem, Prix des étudiants de l'ENM d'Orléans, se produit en récital au Studio Living. Des œuvres de Janáček, Schoenberg, Stockhausen, Chabaschwili sont au programme.

Lors de la Tournée en Région Centre, Winston Choi rencontre le compositeur Jacques Lenot et enregistre pour le label Intrada l'Intégrale de son œuvre.

**Événement du Concours: « Lucifer Dream », de Stockhausen interprété par Nino Jvania.**

---

## CÔTÉ EXPOSITIONS

### **Ricardo Viñes, visionnaire, compositeur et virtuose**

Une exposition consacrée au pianiste Ricardo Viñes (1875-1943) est proposée au musée des Beaux-Arts. Ce visionnaire a interprété les œuvres des plus importants compositeurs de son temps.

Grand virtuose doué d'une prodigieuse mémoire, esprit ouvert et élevé, il se passionne pour tous les arts. Son répertoire pianistique tient du prodige : les jeunes, les futurs maîtres, les oubliés les inconnus sont accueillis sur son clavier. Fauré, Duparc, Ravel, Debussy, Satie, Déodat de Séverac, les compositeurs espagnols, russes, voire argentins, le Groupe des six, défilent sous ses doigts enchantés.

D'autre part, ce musicien s'intéresse aussi à la peinture de son temps, de Redon à Monticelli. Il défend les Nabis, les Impressionnistes et il soutient Picasso, alors inconnu. Au sortir d'un récital, il peut lui arriver de s'en aller au bras d'un ami en récitant des centaines de vers de Baudelaire ou de Verlaine.



Christine Jolivet

### **En hommage à André Jolivet**

Orléans Concours International invite à découvrir à la médiathèque, en cette année 2002, une exposition consacrée au compositeur André Jolivet (1905-1974). André Jolivet, qui a bénéficié de l'enseignement de Paul Flem et d'Edgard Varèse, est l'un des grands musiciens français du XX<sup>e</sup> siècle.

Selon sa fille, Christine : *« Il y avait chez mon père une forme de spiritualité. Mais ses propres croyances avaient une vocation universelle. Il n'était pas un dogmatique. »*

*Par son art musical, il a cherché à entrer en communion avec l'humanité dans son ensemble. »*

---

## EN MARGE DU CONCOURS

L'action en Région Centre est assurée par Andréa Corazziari et Guy Livingston.

Thème : La musique américaine. Andrea Corazziari dominant « Night fantasies » de Carter et Guy Livingston convaincant dans les œuvres de Cage et Ives.



Francesco Tristano Schlimé © Jean-Pierre Auger

*« Certains grands noms de la musique contemporaine d’hier sont devenus nos grands classiques d’aujourd’hui ».*

**Françoise Thinat, présidente d’Orléans Concours,** parle volontiers et avec passion de la motivation des candidats :

*« Je pense qu’ils viennent disputer une épreuve mais aussi rechercher un répertoire qu’ils ne possèdent pas, découvrir des compositeurs car certains grands noms de la musique contemporaine d’hier sont devenus nos grands classiques d’aujourd’hui. Beaucoup de candidats, même s’ils ont échoué, restent même jusqu’au bout. Pour continuer d’apprendre. Ce qui les surprend aussi, c’est que le concours se présente comme une série de concerts. Ils le ressentent, s’y engagent, et leur participation est ainsi moins anonyme que dans d’autres épreuves de ce type. »*

# Francesco Tristano Schlimé : féline virtuosité

## 2004

### LE PALMARÈS

FRANCESCO TRISTANO SCHLIMÉ (LUXEMBOURG)

Prix Blanche Selva, Prix mention spéciale Samson François, Prix mention spéciale Maurice Ohana, Prix mention spéciale Ivan Spassov.

RETO REICHENBACH (SUISSE)

Prix André Chevillion- Yvonne Bonnaud, Prix mention spéciale Nadia Boulanger.

YA-OU XIE (CHINE)

Prix Sacem, Prix mention spéciale Albert Roussel, Prix du Jury des étudiants du conservatoire d'Orléans soutenu par Hitachi Computer Product.

### LE JURY

Michel Decoust, président du jury, Ursula Oppens, Håkon Austbø, Eugène Moguilevsky, Ishiro Nodaïra, Ronald Cavaye, Peter Cosse.

### « CHORAL'S DREAM » ŒUVRE IMPOSÉE

Thierry Escaich, compositeur, a écrit Choral's dream, œuvre pour orgue et piano imposée pour la finale :

*« Il s'agit d'un petit poème symphonique où l'on part du rêve pour s'acheminer vers des instants violents et dynamiques voire dramatiques. Ce qui est intéressant est que je vais avoir affaire à des tempi et à des interprétations différentes qui vont me pousser à jouer différemment en fonction des candidats, autant de pianistes qui viennent ici mettre l'accent sur ce qu'ils aiment. Choral's dream est une musique de chambre et nous allons ainsi travailler sur le timbre et le dialogue, avec rupture ou passage en douceur de l'un à l'autre. La musique contemporaine ? En vérité, je suis tombé dedans. Mais on n'opte pas pour la musique contemporaine, on fait de la musique tout court ».*

Chaque candidat a reçu par ailleurs un petit volume « thématique » avec des œuvres proposées par une dizaine de maisons d'édition. Les candidats intègrent une de ces pièces dans leur programme.

### ILS SONT EN LICE : « J'ESPÈRE QUE MA PLACE EST ICI... »

Pour de jeunes pianistes virtuoses, le concours peut être un sésame permettant de se produire sur les scènes du monde. Pour les mélomanes, c'est un véritable festival.

Cette année, quarante-deux pianistes de moins de 40 ans et de 23 nationalités ont retiré un dossier d'inscription. Parmi eux, Pascale Berthelot, qui préfère s'abstenir de concourir, aura ce joli mot : « J'espère que ma place est ici mais je ne me sens pas actuellement en mesure de le prouver ».

Finalement, trente-deux pianistes se présentent et se succèdent au clavier de l'Institut et en l'église Saint-Marceau où trône l'orgue Aubertin. Une vingtaine de créations sont au programme. Un seul mot d'ordre adressé aux mélomanes par les organisateurs : « Soyez curieux, venez écouter avec discernement mais surtout avec amour ».

## « CENT-QUARANTE MINUTES DE MUSIQUE DANS LES DOIGTS »

**Michel Decoust, président du Jury, se prête volontiers au jeu des questions**

**Comment définir la musique du XX<sup>e</sup> siècle?**

« Par une image, celle d'un grand fleuve qui coule, loin d'être tranquille, avec des affluents tumultueux, qui parfois dérangent mais qui, avec le recul, s'intègrent à cette grande arche que constitue la musique de notre temps ».

**Quels sont les maîtres mots de votre travail de juré ?**

« Rigueur et sagesse »

**Que pensez-vous d'ores et déjà des candidats qui s'apprêtent à défiler devant vous ?**

« Ce sont des musiciens accomplis et déjà des artistes, réunis dans une épreuve exaltante qui constitue une somme de travail considérable. Toutes les personnes qui sont là ont, en effet, cent-quarante minutes de musique dans les doigts et doivent adapter leur jeu, leurs neurones et leur mémoire à des styles différents. Pour eux, c'est un énorme pari, et je suis fier de contribuer à la découverte de grands musiciens et de grands interprètes. »

### **Pour La Lettre du musicien :**

*« En finale, les qualités de musicien de Francesco Tristano Schlimé, qui dépassent celles d'un pianiste, se confirment dans le Quintette opus 57 de Chostakovitch, où il restitue parfaitement, dans son jeu avec le quatuor à cordes, la sensation méditative de désespoir gelé, propre substantiel et artistique de l'œuvre, tout en se livrant à une interprétation quasiment compositionnelle de ses moindres détails musicaux »*

Alexandre Tissier

**Lauréat du concours, Francesco Tristano Schlimé, revient en novembre dans la cité johannique pour interpréter Dusapin avec l'Orchestre National de Lille placé sous la direction de Pierre-Michel Durand**

**Que vous ont apporté les quatre Prix que vous avez remportés lors du Concours 2004 ?**

Ils m'ont permis de continuer de m'investir dans le domaine de la musique contemporaine en France certes, mais aussi à Buenos Aires où j'ai créé une étude de Pascal Dusapin.

**De Pascal Dusapin, vous donnerez justement à Orléans « A Quia »...**

Cela fait deux mois que je travaille cette partition qui est en fait un anti concerto. Le piano y est seul cinq ou six minutes dans une sorte d'anti cadence. Pour le reste, l'orchestre et mon instrument sont constamment en guerre mais, à la fin, tous deux sont réduits à zéro.

**Continuez-vous toujours de partager votre temps entre Barcelone et New York ?**

Je vis au Luxembourg et viens de passer le mois d'octobre à New York. Après y avoir vécu cinq ans on ne peut quitter une telle ville. Et puis je suis toujours les cours de Bruce Brubaker. Il est aujourd'hui à Boston où je jouerai du reste, ce 12 novembre, le cinquième Concerto de Prokofiev.

**Continuez-vous toujours d'aller de Bach à Parker ?**

En principe je ne fais pas d'étiquetage, ce qui m'intéresse est de casser tous les stéréotypes et de ne faire que ce que je ressens. Ce qui est le plus important pour moi est l'improvisation. Avec mon orchestre, The New Bach Players, nous avons du reste adapté Les quatre saisons, de Vivaldi, pour piano et cordes. Ce fut un vrai happening avec un improvisateur par pupitre.

**Après deux CD Bach, quels sont vos projets quant au disque ?**

Une intégrale Berio que je vais enregistrer en février à Orléans ou à Paris. Cet enregistrement est directement lié au concours. Berio est aussi un compositeur que j'adore. J'aime cette musique aux éléments extra classiques et aux influences un peu world.

Jean-Dominique Burtin,  
La République du Centre, novembre 2004

---

## « UN POINT DE CONVERGENCE UNIQUE »

La finale de musique de chambre en quintette se déroule avec la précieuse collaboration du quatuor Benaïm. Quatre musiciens, quatre cultures, quatre nationalités, Israélienne, Japonaise, Georgienne et Arménienne, font de ce quatuor un « point de convergence unique ».

Avec : Yair Benaïm, premier violon ; Yuri Kuroda, second violon ; Archil Kharadze, alto ; Paruyr Shahazian, violoncelle.

---

## CÔTÉ EXPOSITIONS

### **Ligeti photographié par Guy Vivien**

« Ma première rencontre avec Ligeti remonte à 1990, en Hongrie. C'est pour moi l'un des plus grands compositeurs. Dès lors j'ai voulu l'attraper mais sans trop l'ennuyer » raconte le photographe à Julie Poulet Sevestre pour La République du Centre.

### **« Composer avec la vie »**

Partitions, livres, manuscrits, objets divers et tableaux ayant trait à Nadia Boulanger, célèbre compositrice du XX<sup>e</sup> siècle, sont exposés en décembre au musée des Beaux-Arts. L'exposition a été réalisée avec le soutien de la Fondation Internationale Nadia et Lili Boulanger et l'étroite collaboration du Musée de la musique à Paris. La grande figure de Mademoiselle Nadia Boulanger a influencé une grande partie de la création du siècle dernier, en Europe certes, mais aussi encore et maintenant en Amérique.

### **En hommage à André Jolivet**

O.C.I. invite à découvrir à la médiathèque, en cette année 2002, une exposition consacrée au compositeur André Jolivet (1905-1974). André Jolivet, qui a bénéficié de l'enseignement de Paul Le Flem et d'Edgard Varèse, est l'un des grands musiciens français du XX<sup>e</sup> siècle.

Selon sa fille, Christine : « Il y avait chez mon père une forme de spiritualité. Mais ses propres croyances avaient une vocation universelle. Il n'était pas un dogmatique. Par son art musical, il a cherché à entrer en communion avec l'humanité dans son ensemble ».

---

## EN MARGE DU CONCOURS

L'action prémonitoire de concerts en région (tournée Région Centre soutenue par le Conseil Régional du Centre, la DRAC, la Sacem) se déroule en 2003 et est assurée par Winston Choi. Thème : « *Musique française, formes brèves* ».

---

## ÉCHOS

Francesco Tristano à Buenos Aires. Le 28 août, le lauréat du concours est invité à jouer à l'Alliance Française. Figurent à son programme : Bach, Debussy, Schlimé. Le pianiste se produira également au 36<sup>e</sup> Festival International « Fundacio Encuetros internacionales de musica contemporanea de Bueno Aires » dirigé par Alicia Terzian. Winston Choi en avait été le premier lauréat du concours invité. Yejin Gil la dernière (Août 2011) qui a joué précédemment au Festival de Mannes College New York.



Wilhem Latchoumia

# Wilhem Latchoumia : fulgurance accomplie 2006

## LE PALMARÈS

### WILHEM LATCHOUMIA (FRANCE)

Prix Blanche Selva, Prix Spedidam, Prix de la Caisse des Dépôts et Consignations, Bourse pour la création d'un CD, Prix de l'Académie des Beaux-arts (Fondation de France), Prix du Jury des étudiants du conservatoire d'Orléans soutenu par Hitachi Computer Product.

### PRODROMOS SYMEONIDIS

Prix mention spéciale Ricardo Viñes, Prix mention spéciale Maurice Ohana, Prix mention spéciale Nadia Boulanger.

### ERMIS THEODORAKIS

Prix Sacem, Prix mention spéciale André Boucourechliev.

### ANDREI SOUDELSKI

Prix mention spéciale Samson François, Prix de La République du Centre, dotation pour achat de partitions.

## LE JURY

Alicia Terzian, Diane Andersen, Louise Bessette, Michel Decoust, Bruce Brubaker, Yonty Solomon, Li Qing Yang.

### Alicia Terzian en toute humilité

La présidente du jury s'exprime sur la notion de Prix :

*« La musique est là pour réunir les gens et elle nous a réunis. Je suis touchée par la coïncidence de pensée qu'il y a eu lors de nos délibérations. Un prix est une porte mais il revient à l'artiste de continuer et de démontrer qu'il méritait le passage. En aucun cas la continuité de la carrière n'est un prix. Un prix, ce n'est que le commencement d'un long travail journalier. Il faut donner, recevoir, chaque expérience donne le moyen d'être une meilleure personne. Moi-même je ne peux pas dire que je suis arrivée. Car arriver c'est finir ».*

## WILHEM LATCHOUMIA REMPORTE LE GRAND PRIX

« J'ÉTAIS VRAIMENT DANS LE SON, C'EST CE QUI ME PERMETTAIT DE TRANSCENDER LA PARTITION »

### Wilhem Latchoumia :

*« Pour la première fois où je jouais Hindemith, je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose. La scène m'y a aidé, je me suis lâché et j'ai pris des risques. En fait, dès les répétitions avec les musiciens, j'avais pris les directives. Ils m'ont laissé libre, sont allés dans mon sens, ont bien joué et joué le jeu.*

*Pour Série Noire, même si j'avais les idées sur cette œuvre avec dispositif électroacoustique, pouvoir travailler avec le compositeur m'a permis d'aiguiser mon approche et de percevoir ce sentiment d'incarnation musicale des personnages suggérés par les voix présentes sur la bande.*

*Après l'avoir écoutée au baladeur, le fait d'avoir le dispositif d'amplification à côté, a été très important pour avancer. J'étais vraiment dans le son.*

*Et c'est ce qui me permettait de transcender la partition. »*

## « SÉRIE NOIRE » AVEC PIERRE JODLOWSKI

Œuvre imposée et commande du concours, « Série noire » est une œuvre de dix minutes qui fait appel au piano et à un dispositif électroacoustique, bande son pré-enregistrée.

### Pierre Jodlowski :

*« Pour cette œuvre, j'ai fait en sorte que les traits au piano ne soient pas alambiqués de manière à ce que la pièce demeure jubilatoire et gratifiante pour le pianiste. Ce que je veux travailler avec eux, c'est surtout la synchronisation entre le piano et la bande. Ce n'est qu'une fois tous ces repères bien pris que chaque artiste pourra retrouver toute sa liberté d'interprète ».*

---

## « L'APTITUDE À LIRE ENTRE LES LIGNES »

« *Eine kleine Mitternachtmusik*, de George Crumb, donne autant à voir qu'à entendre car l'interprète doit se lever pour caresser les cordes du piano ou frapper le cadre à coups de mailloche. Latchoumia sait bien intégrer ces situations inhabituelles à un jeu traditionnel qui relie Debussy et le jazz de Thelonious Monk.

Sa capacité à se glisser entre les différents espaces d'une musique se double de l'aptitude à lire entre les lignes d'une partition. Il livre, ainsi, la *Fantaisie nocturne* de Crumb avec une évidence qui sera aussi l'apanage du legs testamentaire de Liszt (*Nuages gris*, *Funérailles*) et des envolées festives de Villa-Lobos (*Ciclo Brasileiro*) ».

Pierre Gervasoni dans *Le Monde*, 23 août 2007.

Article écrit à l'occasion d'un concert donné au festival de La Roque d'Anthéron.

---

## CLAUDE MALRIC, DIRECTEUR DE LA SCÈNE NATIONALE

« Beaucoup de musiciens de cette nouvelle édition sont aussi compositeurs. Bien des lauréats d'hier font aujourd'hui de belles carrières. Toros Can vient ainsi d'enregistrer un disque Purcell, de musique baroque, et Francesco Tristano Schlimé, un disque Fescolbaldi. Je pense du reste qu'il est plus facile de comprendre la musique classique et ancienne en partant de la musique d'aujourd'hui. Ce qui est vrai pour les artistes l'est aussi pour les spectateurs ».

---

## PARTAGE ET RÉACTIVITÉ

Pour Marina Chiche, violon, Florent Héau, clarinette, Jérôme Pernoo, violoncelle, cette épreuve de musique de chambre est le point fort du concours car elle vient rappeler « *qu'un musicien ne fait de la musique que pour jouer avec d'autres* ».

Prise de contact avec les concurrents : « *Au bout de trois minutes, on sent en fait les grandes tendances de jeu du pianiste. En tout cas, pour ce quatuor comme pour toute œuvre de musique de chambre, ce qui importe est l'écoute, quelque chose qui relève du partage et de la réactivité, de la tentative d'aller toujours plus loin dans les couleurs et l'expressivité* ».

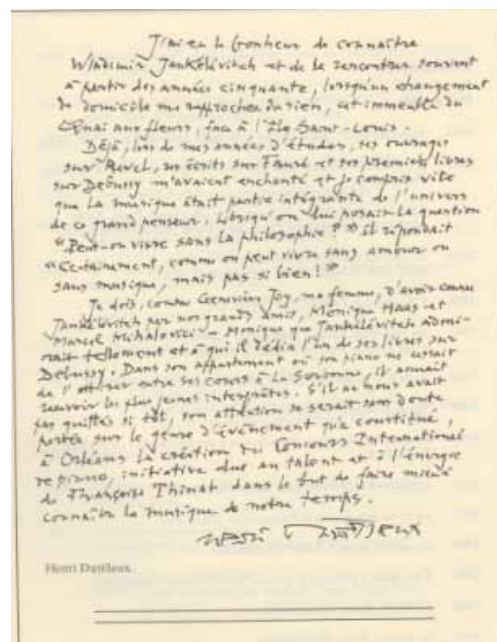
Dès les premières minutes de répétitions où le piano est la « colonne vertébrale » du quatuor, les trois solistes reconnaissent que leur première surprise est de recevoir beaucoup des candidats.

## CÔTÉ EXPOSITIONS

### Vladimir Jankélévitch (1903-1985) : « Être en musique »

Cette exposition est consacrée au grand philosophe de la morale, des principes fondamentaux et de la musique. Des documents (correspondance avec les musiciens de son temps et manuscrits) extraits de la collection François Georges, de celles de la Médiathèque Musicale Mahler et de Françoise Schwab, permettent d'appréhender l'œuvre, l'écoute et le regard de celui qui aimait que l'on fasse « pleuvoir les petites notes en tiède giboulée sur les touches ».

Henri Dutilleux se déplace pour le vernissage et livre un témoignage sur son ami philosophe.



## EN MARGE DU CONCOURS

Tournée en Région Centre 2005 de Francesco Tristano. Thème : « Musique italienne »

À nouveau une dizaine de villes reçoivent le lauréat de l'édition précédente. La tournée fait écho à la sortie de son intégrale Bério suite des enregistrements réalisés avec la complicité de France Bleu et de son directeur Antoine Maestracci.

## ÉCHOS

### Création

En 2007, sous la direction de Jean Deroyer avec l'Orchestre National de Lille, Wilhem Latchoumia assure la création française du Concerto pour piano d'Unsuk Chin (lauréate du Prix de composition André Chevillion-Yvonne Bonnaud 1998 et membre du jury 2012).

### Ecran plasma

Belle idée. À partir des demi-finales, les spectateurs trouvent dans le hall de la salle de l'Institut, d'où l'on peut aisément entendre les candidats, un écran plasma sur lequel ils peuvent suivre en image la prestation des demi-finalistes. Voilà de quoi consoler bon nombre de retardataires qui, déçus, doivent attendre que la porte de la salle s'ouvre entre le passage de deux pianistes.

### Corde sensible

Avant d'entrer en scène, Kirill Boev a prévenu Françoise Thinat, présidente du concours, qu'il jouerait pour elle. Quand on aime on ne compte pas : son hommage musical fut d'une telle énergie qu'il en cassa une corde.

### « Pour les sonorités posées »

Professeur de culture musicale au Conservatoire d'Orléans, Isabelle Rouard tient une conférence consacrée aux études pour piano de Debussy, Ohana et Boucourechliev. À l'Institut.

### « Wilhem Latchoumia, c'est le pianiste à suivre » « Le Tony Parker du piano ! »

« Dans Liszt, il chante de manière muette, comme si un opéra entier vivait à l'intérieur de lui (...).

Le sommet est atteint avec « Archipel IV », d'André Boucourechliev. Une œuvre contemporaine réputée difficile mais que le pianiste nous fait dévorer comme un roman policier. Lui-même a l'air d'un lion qui mord dans la musique à pleines dents. Il donne à son jeu une énergie très physique, qui se transmet au public aussi sûrement qu'une décharge d'adrénaline ».

Olivier Bellamy à propos d'un concert donné au Festival de L'Orangerie, à Sceaux. Article publié dans Le Parisien, le 19 juillet 2007.



Florence Cioccolani ©Jean-Baptiste Millot

# Florence Cioccolani :

## avec âme et maîtrise

# 2008

## LE PALMARÈS

FLORENCE CIOCCOLANI (FRANCE)

Prix Blanche Selva, Prix de l'Académie des Beaux-Arts, Prix Spedidam, Prix du Jury des étudiants du conservatoire d'Orléans soutenu par Hitachi Computer Product, Bourse permettant la création d'un CD.

ANTAL SPORCK (PAYS BAS), Prix André Chevallion-Yvonne Bonnaud, Commande d'une œuvre par l'Académie de Villecroze.

ADAM MARKS (ETATS-UNIS), Prix Maurice Ohana.

FRANCO VENTURINI (ITALIE), Prix Sacem, Prix mention spéciale Albert Roussel.

HAYK MELIKYAN (ARMÉNIE), Prix mention spéciale Samson François.

KEIKO KURACHI (JAPON), Prix mention spéciale Ricardo Viñes.

YUSUKE ISHII (JAPON), Prix mention spéciale Nadia Boulanger.

## LE JURY

Alicia Terzian, Michel Decoust, Joséphine Markovits, Yoko Kubo, George Rothman, Pierre Sublet, Pascal Devoyon, président du jury.

## EN QUELQUES CHIFFRES

30 candidats travaillent sur les 28 pianos du conservatoire de Sainte-Croix et les 18 de l'Hôtel des Créneaux. Ils sont de 17 nationalités, âgés de 19 à 39 ans et 15 sont des jeunes femmes. Toutes et tous se présentent à cette épreuve avec de 110 à 120 minutes de musique des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles dans la tête et dans les doigts (nul n'est obligé toutefois de jouer de mémoire).

## FLORENCE CIOCCOLANI, TOUT SIMPLEMENT VIRTUOSE

Cette pianiste qui a fêté ses vingt-sept ans le soir des résultats du premier tour des éliminatoires et qui possède également un diplôme de fin d'études (mention TB) de violoncelle au Conservatoire de Grenoble n'en est pas à son premier prix puisqu'elle fut demi-finaliste en 2003 du Concours Messiaen, second prix du concours de duos de pianos de San Sébastien, Premier Prix du Concours international de musique d'ensemble de l'UFAM à Paris.

**Françoise Thinat, présidente du concours :** « Une relation très affirmée au piano transformé »

« Tous les pianistes arrivent cette année avec un souci d'originalité évident et une relation très affirmée au piano transformé. Aujourd'hui, à Orléans, le Crumb est un classique et Wilhem Latchoumia a fait école. Accordeur et ingénieur vont être à l'honneur ».

**Jean-Dominique Krynen :** « Une pollinisation biennale bienvenue »

Pour le directeur du conservatoire d'Orléans: « Je considère ce concours comme un jardinier qui compte ses abeilles. Il est bon que nos musiciens cèdent leurs instruments à de tels artistes. Et puis je me félicite aussi de l'existence, pour la troisième fois, d'un jury d'étudiants du conservatoire encadré par le grand jury. Ils prennent leur travail à cœur et ont beaucoup travaillé en amont ».

**Madame Bonnemaison, famille d'accueil**

« Le répertoire que nous propose ce concours permet d'aiguiser notre esprit critique. Lorsque l'on entend travailler ces jeunes musiciens chez nous, c'est une leçon d'humilité. Au fil des ans, les accueillants deviennent aussi une grande famille et vivent un exceptionnel concours de l'intérieur. Chacun d'entre nous vibre aussi pour son candidat lors des épreuves ».

## FLORENCE CIOCCOLANI : « POUR LE PLAISIR DE JOUER À ORLÉANS, UNE VILLE À TAILLE HUMAINE »

*A l'occasion d'un retour à Orléans pour un concert de prestige, la lauréate du huitième concours revient sur son parcours.*

**Quelle incidence le concours a-t-il eu sur votre carrière ?**

Il m'a donné l'opportunité de jouer dans des lieux fantastiques.

Au Théâtre de la Fenice, à Venise, pour Schumann Debussy et Boucourechliev. Ou bien encore à Varna, en Bulgarie, avec du Chostakovitch.

**Parlez-nous de votre programme de ce soir**

Le concerto de Janacek est une vision de la nature, quelque chose de primesautier dit le chef de l'ensemble sud-coréen avec lequel nous répétons depuis dimanche au Théâtre.

Il y aura aussi Trame IV, de Matalon, une œuvre très rythmée, avec un jeu de timbres intéressant et des contrastes comme des petits éclats.

**Qu'en est-il du disque qui est aussi l'une des récompenses du concours ?**

J'y jouerai Boulez, Boucourechliev, Mantovani, Hersant et Carter. Nous enregistrerons fin avril au Théâtre d'Orléans.

**Quels sont vos concerts à court terme ?**

A la mi-mars, à Paris, au Théâtre des Bouffes du Nord, puis au Théâtre d'Orléans avec les pianistes Wilhem Latchoumia et Toros Can. Je donnerai aussi deux concerts, en août, en Argentine, dans le cadre du festival organisé par Alicia Terzian.

**Grenoble, ville où vous enseignez, a-t-elle été heureuse de votre succès ?**

Au conservatoire où j'enseigne, tout le monde était heureux car la musique contemporaine y est très défendue. Arnaud Petit, professeur de composition, est du reste en train de m'écrire une pièce.

La République du Centre,  
février 2009.

## LE PIANO MAÎTRISÉ ET RESPECTÉ DE FLORENCE CIOCCOLANI

*« Elle a 27 ans mais en paraît dix de moins. Avec son visage de fée et son corps tendu dans une étoffe moulante, Florence Cioccolani a l'allure d'une gymnaste lorsqu'elle se présente, lundi 16 mars, au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris pour le concert des lauréats du Concours International d'Orléans. Son tremplin est un piano et ses barres asymétriques un « Nocturne » de Samuel Barber, qu'il faut dompter avec une main vers Chopin et l'autre vers Messiaen ! Après cette curiosité servie tendrement mais sans chichis, Florence Cioccolani affiche une prodigieuse maîtrise d'énergie dans Intermittences et Catenaires d'Elliott Carter. Tout y est : toucher, punch, ivresse » .*

Pierre Gervasoni, Le Monde.

---

## EXPOSITION

### « Images de la musique française de piano (1871-1940) » aux musée des Beaux-Arts

Les raisons de l'efflorescence de l'école française de piano à partir du dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, sont multiples. Elles tiennent autant à un contexte socio-historique particulier qu'à l'émergence de courants esthétiques novateurs qui se sont développés dans tous les domaines de la création artistique.

De tout cela il est question dans cette exposition, qui se double d'un beau catalogue de 80 pages où défilent les images signées Manet, Van Gogh ou Renoir et qui permet d'entendre en récital Keiko Kurachi (Prix Ricardo Viñes). Commissaire de l'exposition : François Porcile.

---

## « ÉCRITURES NOUVELLES... »

Après des opérations dédiées aux musiques hongroise, américaine, française, italienne, Orléans Concours International explore cette fois les « paysages sonores » de John Cage et de sa famille musicale, ainsi que l'univers de l'électroacoustique.

Sur le thème « Écritures nouvelles, piano et dispositif électroacoustique », Wilhem Latchoumia va sillonner la Région Centre de novembre 2007 à janvier 2008. Différentes villes vont fêter sa disponibilité, son engagement, son talent et son sens de la pédagogie.

### Commande du 8<sup>e</sup> concours à Edith Canat de Chizy

La compositrice s'appuie sur la « Formation Hindemith » qui est également celle du quatuor pour La Fin des Temps d'Olivier Messiaen. Le piano concerté avec violoncelle, clarinette et violon. intervenants ; Marc Coppey, Florent Héau et Sasha Rozhdestvenski. Titre de l'œuvre évocateur : « Burning ».



Christopher Falzone © Jean-Baptiste Millot

# Christopher Falzone : saisissante présence

## 2010

### LE PALMARÈS

CHRISTOPHER FALZONE (ÉTATS-UNIS), Prix Blanche Selva, Mention spéciale Dimitri Chostakovitch.

YEJIN GIL (CORÉE), Prix Sacem, Prix mention spéciale Nadia Boulanger, Prix mention spéciale Albert Roussel, Prix Hitachi des étudiants du Conservatoire d'Orléans.

ANAËL BONNET, Prix Mention spécial Ricardo Viñes.

*Au total sept candidats affrontent la « Finale Récital », vingt-sept candidats s'étaient présentés au premier tour.*

### LE JURY

Jacques Lenot, président du jury,  
Håkon Austbø, Mi-Joo Lee, Boris Petrushansky,  
Emile Naoumoff, Hideki Nagano, Michaël Levinas.

*« La pérennité d'une œuvre dépend de la présence active de ses interprètes »*

Jacques Lenot

### ZOOM SUR LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

En 1962, six percussionnistes fondent le premier ensemble instrumental à percussion moderne. Aujourd'hui, l'ensemble possède à son répertoire plus de cent soixante-dix œuvres écrites à son intention et les six musiciens peuvent jouer plus de cent instruments. La diversité de leurs tempéraments et de leurs formations sont autant de particularités qui contribuent à la richesse de l'ensemble.

Pour « Interstices », pièce pour piano solo et trois percussionnistes, dédiée à Françoise Thinat, et jouée en création mondiale au Théâtre d'Orléans, Jean-Paul Bernard, François Papirer, Claude Ferrier ont fait le déplacement. Quelques minutes enregistrées lors de l'épreuve finale du concours, font partie d'un reportage dédié aux Percussions de Strasbourg et diffusé sur Arte 7.

### HOMMAGE À JOSETTE SAMSON FRANÇOIS

#### **Françoise Thinat, présidente du concours :**

*« Présente dès le premier concours, figure bienveillante au dernier rang de la salle de l'Institut, ironique parfois, l'œil pétillant, et les jugements affirmés et la plupart du temps terriblement justes, Josette Samson François cherchait peut-être les émotions de sa vie d'autrefois avec le grand pianiste Samson, mais elle a toujours su découvrir le vrai talent, et ceux qui portent dans le monde le titre de « Prix Samson François » lui prouvent leur reconnaissance par leur carrière brillante. »*

Ilya Rashkovskiy, Prix mention spéciale Samson François du concours 2010, se produit le dimanche 5 juin 2011 dans le cadre des Matinées du Piano à la salle Vitez du Théâtre. Ce récital est donné en hommage à Josette Samson François. La manifestation orléanaise entend rendre justice à son jugement et à sa générosité.

#### **« L'ancrage dans la cité »**

**Propos de François-Xavier Hauville,  
directeur de la Scène nationale d'Orléans :**

*« Je forme le vœu que cette nouvelle édition de la finale du concours nous donne l'occasion de resserrer nos liens, et d'ancrer davantage cette manifestation dans la vie musicale d'Orléans ».*

#### **« L'importance et la nécessité d'une pratique artistique »**

**François Bonneau,  
président de la Région Centre :**

*« Orléans devient, pendant plus d'une semaine, la capitale mondiale des jeunes virtuoses dont le talent et la passion irriguent l'ensemble du territoire régional.*

*Au-delà du temps fort qu'il constitue, ce concours rappelle l'importance et la nécessité de la pratique artistique au sein de notre société ».*

---

## PHILIPPE HUREL, COMPOSITEUR : « JE ME LÈVE LE MATIN, J'ÉCRIS, ET ÇA VA MIEUX »

### Comment vous définiriez-vous ?

Wagner est mon compositeur favori, et je suis épaté par l'utilisation du sample en l'an 2000.

Et j'aime aussi Diderot, Perec pour son côté sombre et hilarant, mais surtout « Leçon de choses », de Claude Simon. Musicalement, je suis un post-moderne total, un vieux qui a beaucoup appris des jeunes. On fait partie de l'air du temps et j'ai besoin de tout pour survivre.

Plus jeune, j'étais fou de ce que faisait Jimi Hendrix parce que c'était urgent. Dans une symphonie de Beethoven, l'urgence s'entend aussi.

### Comment composez-vous ?

Soit je calcule tout d'avance et je fais un plan d'architecte, soit je sculpte une masse que je travaille en partant à l'aventure. Interstices est un mix de tout cela. Une pièce très pianistique dont le but est aussi de livrer quelque chose à des oreilles. Pour toute composition, si l'on me dit que c'est intéressant, je pleure. Si l'on me dit qu'on est touché, je suis heureux. Si vous me voyez blanc le soir de la finale c'est que cela n'aura pas marché.

### Quelle place occupe l'interprète dans votre monde ?

C'est une plus-value essentielle. Quand votre œuvre est bien jouée, c'est toujours mieux que ce que l'on avait imaginé.

Propos recueillis par Jean-Dominique Burtin  
lors d'un forum Fnac animé par Thomas Lacôte.

---

## POUR YEJIN GIL, LE CONCOURS EST LE « CHALLENGE DE SA VIE »

Bel instant. Elle est assise dans la salle de l'Institut et, à l'issue de la proclamation des résultats, cache son visage dans ses mains, ne peut retenir ses larmes. Longuement applaudie par toute la salle, la pianiste sud-coréenne Yejin Gil vient d'être désignée pour participer à la grande finale de mardi. Quelques instants plus tard, cette jeune femme, qui vient de donner Roussel, Berio et Chin, nous confie que ce concours est « le challenge de sa vie » et, avant tout, « un moyen de progresser ».

« Admiration » pour les autres musiciens, « plaisir » de jouer dans la « belle » salle de l'Institut sont les premiers mots du pianiste américain Christopher Falzone, lui aussi très applaudi depuis lundi, premier jour des épreuves éliminatoires où se sont présentés vingt-sept concurrents.

Également louangé par le public et les autres candidats, le pianiste italien Fernando Altamura ne cache pas sa joie. Il se félicite d'avoir pu « échanger » avec les autres candidats lors d'un concours qui permet aussi de « nouer des collaborations pour demain ».

Malheureusement indisposé, il ne participera pas à l'épreuve finale et c'est Anaël Bonnet qui relève le gant avec professionnalisme et rigueur. Et c'est Yejin Gil qui remportera le Prix Sacem pour la meilleure interprétation de l'œuvre de Philippe Hurel. Elle va, grâce à ce prix, rejouer « Interstices » dans plusieurs endroits prestigieux, en particulier à New York, au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris et à Metz pour le concert inaugural du Festival Acanthes.

---

## ÉCHOS

### Ordre de passage par tirage au sort

La neuvième édition de la manifestation s'ouvre à l'Institut et cette compétition unique est aussi un grand festival. Cent pianistes ont demandé le règlement du concours, quarante-deux se sont inscrits, vingt-sept se présentent finalement à la neuvième édition. La difficulté technique de l'œuvre commandée à Philippe Hurel, impressionnant concerto qui sera interprété en finale avec les Percussions de Strasbourg, est peut-être cause de bon nombre de désistements.

Accueillis au conservatoire par Françoise Thinat et les bénévoles de l'association O.C.I., tous les candidats se sont pliés, dimanche matin, Salle de l'Institut, à la traditionnelle cérémonie du tirage au sort de l'ordre de passage. Trami Nguyen a ainsi décroché, sous les applaudissements des candidats, le redoutable numéro 1. Fernando Altamura a, quant à lui, tiré le numéro 13. Pour l'un comme pour l'autre, tous les espoirs sont permis.

### Média

Un reportage vidéo quotidien, signé Pierre Nivan, est diffusé chaque jour sur [www.larep.com](http://www.larep.com), Hervé Kerrien de France 3 assure aussi une couverture éloquente.

**Événement : France Musique retransmet la finale en direct.**

---

## SENSIBILISATION

*Comme chaque année, le concours mène de multiples actions auprès des étudiants des écoles de musique de la Région Centre. Le lauréat du concours donne ainsi un concert sur un thème spécifique puis fait travailler lors de master classes des étudiants de écoles de musique.*

**« Transcription, Improvisation, Le Musical et l'Imaginaire ».**

Christopher Falzone, lauréat du concours, et lui-même excellent improvisateur, est le moteur de la tournée « Transcription, Improvisation, Le Musical et l'Imaginaire » qui se déroule en novembre 2011 en région. Ici, l'accent est mis sur la proche parenté des techniques de transcription et celles d'improvisation, et en même temps sur les différences du traitement du texte musical. Une dizaine de villes ont été sollicitées.

---

## EXPOSITION

La médiathèque accueille une exposition consacrée à Iannis Xenakis.

---

## EN MARGE DU CONCOURS

De novembre 2009 à janvier 2010, Florence Cioccolani assure une tournée en Région Centre sur le thème du temps recréé (œuvres de Barber, Boulez, Boucourechliev, Mantovani, Matalon).

Spécial Piano

du 23  
février  
au 5  
mars  
2012

# 10<sup>e</sup> Concours international de piano d'Orléans

Salle de  
l'Institut  
Orléans  
  
Théâtre  
Orléans  
  
Bouffes  
du Nord  
Paris



Réservations : 02 38 62 89 22 · 06 68 83 89 22

[www.oci-piano.com](http://www.oci-piano.com)



# Un dixième anniversaire à couleur de festival 2012

*Dixième édition du Concours International de Piano d'Orléans, l'événement se veut encore plus festival que les années précédentes. Concerts et master classe s'ajoutent aux épreuves publiques. Voici une nouvelle occasion de découvrir les créations musicales dont « Effigies », œuvre de Jacques Lenot qu'interpréteront les finalistes en compagnie du Quatuor Diotima à la carrière en pleine progression. Pour ce dixième anniversaire, énergie et enthousiasme sont de nouveau de mise.*

## LE PROGRAMME DE SALLE EN SALLE ET POUR TOUS LES PUBLICS

### **23 février à 20h30**

Récital de Fabio Grasso dédié à Jean-Marc Cocheureau  
Programme Ohana, Michielion, Grasso, Ravel

### **24 - 25 - 26 février à partir de 14h**

Première épreuve 40 créations

### **26 février à 20h30**

Concert du quatuor Diotima, Programme Webern, Schoenberg

### **27 - 28 février à partir de 14h**

Deuxième épreuve

### **29 février à partir de 14h**

« Epreuve Récital »

### **3 mars**

Master classe avec le Quatuor Diotima

## **THEATRE D'ORLEANS – SALLE TOUCHARD**

### **4 mars 15h**

Finale - Programme Gabriel Fauré, 2<sup>e</sup> Quintette pour piano et cordes op. 115 en ut mineur  
Jacques Lenot, « Effigies » création mondiale - commande spéciale du concours, avec l'aide du Fonds de Soutien de la Région Centre et de la Fondation Francis et Mica Salabert (œuvre imposée pour piano et quatuor à cordes).

## LE JURY

Michel Decoust, Unsk Chin, François Frédéric Guy, Fabio Grasso, Nicolas Hodges, Heather O'Donnell, Johan Tallgren y participent.

## PRIX DE COMPOSITION ET COMMANDES

Un prix de composition est décerné par le jury, pour répondre au souhait de Madame Yvonne Bonnaud, pianiste, de récompenser un interprète compositeur. Une quarantaine d'œuvres sont écoutées en création dès le premier tour de chaque concours et ce depuis 1998. Unsk Chin a été le premier Prix Chevillion-Bonnaud (Fondation de France).

2000 : Eric Tanguy : « Passacaille » (Pirojenko).

2002 : Patrick Burgan : Etudes Intervalles (Winston Choi)

2004 : Invité Thierry Escaich, orgue et piano (Francesco Tristano).

2006 : Jodlowski : « Magie Noire » bande et piano. (Wilhem Latchoumia).

2008 : Edith Canat de Chizy : « Burning » Clarinette piano violon violoncelle. (Florence Cioccolani).

2010 : Philippe Hurel : « Interstices » pour piano et trois percussions. (Yejin Gil).

2012 : Jacques Lenot : « Effigies », pour piano et quatuor.

### **PRIX DE COMPOSITION CHEVILLION-BONNAUD**

1998 : Unsk Chin (Corée) Franck Krawczyk (France)

2000 : Muhiddin Dürrüoğlu-Demiriz (Belgique)

2002 : Vykintas Baltakas (Lituanie)

2004 : Kenneth Hesketh (Angleterre)

2006 : David Rakowski (USA)

2008 : Antal Sporck (Pays Bas),

Mayoko Fukami (Japon), Thierry Huillet (France),

Vera Ivanova (Bulgarie)

2010 : Adam Roberts (USA)

## UN LARGE VIVIER DE CRÉATEURS ET D'INTERPRÈTES

Une « politique » de commande à des compositeurs a été instaurée en 2000, soutenue par le Fonds de soutien de la Région Centre et la Fondation Francis et Mica Salabert.

Cette action est renouvelée à chaque concours en exceptant le concours 2004 où, l'événement se déplaçant à l'église Saint-Marceau, grâce à l'accueil de monsieur Jean-Paul Imbault, l'œuvre de Thierry Escaich pour piano et orgue (déjà créée) a été tout naturellement imposée (« Choral's dream »).

Les événements soutenus par l'O.C.I. peuvent se compléter souvent les uns les autres et c'est ainsi que Winston Choi, Prix Blanche Selva en 2002, a entrepris la tournée en Région Centre, en choisissant de lui-même des œuvres de Jacques Lenot. Sa rencontre avec le compositeur a déterminé l'enregistrement de l'intégrale de l'œuvre pour piano (Intrada) et de ce fait, plusieurs invitations de la part de l'Ircam.

Jacques Lenot, sollicité pour être président du jury en 2010, s'inscrit dans cette atmosphère de complicité et de rapprochement avec des interprètes très jeunes et de tous pays. C'est ainsi qu'il a accepté de créer « Effigies », pièce pour piano et quatuor à cordes, imposée au concours 2012.

Le concours d'Orléans peut et se veut être un large vivier de créateurs et d'interprètes. C'est ainsi que le jury du Concours 2012 comprend Fabio Grasso, 1<sup>er</sup> Prix 1996 et Unsuk Chin, prix de composition 1998. Et c'est dans ce même esprit de complicité que cette dernière a invité Wilhem Latchoumia en Corée et soutient le Prix spécial Isang Yun.

## MATINÉES DU PIANO À SUCCÈS

Les Matinées du piano, triomphe et récompense du travail de l'association, permettent de recevoir à nouveau, avec d'autres pianistes, nos anciens lauréats, plus détendus qu'aux périodes agitées du concours. Ces concerts du dimanche matin, récitals extrêmement fréquentés par les mélomanes, sont l'un des beaux atours de l'action d'Orléans Concours.

## JACQUES LENOT POUR LA VÉRITÉ DE LA MUSIQUE

Originaire de Saint-Jean-d'Angely, Jacques Lenot revendique un parcours atypique : autodidacte, dévoué au seul processus créateur indépendant des institutions musicales.

Depuis la création en 1967 de Diaphanéïse au Festival de Royan avec l'appui d'Olivier Messiaen, il impose une écriture complexe, tourmentée, pointilleuse, dans le détail, la nuance, l'attaque le rythme.

A Roubaix depuis 2000, il compose pour l'Orchestre de Bretagne, le violoncelliste Marc Coppey, l'Orchestre philharmonique de Liège, le Grand Théâtre de Genève, etc. Celui qui crée « Effigies » pour cette dixième édition fut président du Jury du concours en 2010 dont il avait apprécié la « dynamique incroyable et la vérité de la musique ».



© Jean-Baptiste Millot

## UNE ASSOCIATION ENTHOUSIASTE ET FERVENTE

Vingt ans de travail, de décisions, d'imagination, de discussions, un engagement certain et des combats souvent incertains. C'est la vie de l'association depuis 1989, année où pleine de bonne volonté, elle se réunit à la Maison des associations. Certains ont disparu, mais à l'exemple d'Elise Corneil, ils restent présents. Tant de moments de ferveur et d'enthousiasme partagés ont soudé Orléans Concours, l'association, les Amis de l'OCI et les Familles d'accueil.

# Concerts de prestige

## 1994

Les lauréats de ce premier concours sont invités à se produire sur la scène du Théâtre d'Orléans pour un concert de prestige donné avec l'Orchestre de la cité placé sous la direction de Jean-Marc Cochereau.

Se succèdent au clavier Ananda Sukarlan, Hideki Nagano, Shinji Urakabe. Figurent au programme des œuvres de Beethoven, Liszt, Rachmaninov et Scriabine. Une soirée haut de gamme.

Ces pianistes se sont également produits à la Salle d'Art Lyrique du Conservatoire de Paris à la Cité de la Musique en 1995.

## 1996

### Concert à la Salle Gaveau

Thomas Hell et Fabio Grasso sont programmés pour un concert donné le 30 mai à la Salle Gaveau à Paris. Fabio Grasso y interprète Debussy, Ohana, Grasso et Busoni. Thomas Hell y interprète Bartók, Cage, Febel et de Falla.

### Sous la plume de Candide dans la Lettre du Musicien :

« Thomas Hell a particulièrement retenu notre attention par sa sensibilité musicale traduite à travers un jeu d'une grande poésie, doublé d'une extrême lisibilité. Quant à Fabio Grasso : sa maîtrise de la sonorité et des timbres est impressionnante, son jeu est nerveux et précis, tant dans la Toccata de Busoni que dans les Préludes 1, 7 et 9 d'Ohana . »

## 1999

Un concert de préfiguration du quatrième concours se déroule à l'espace Fleuret du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Différents lauréats du concours 1998, Suguru Kawae, Maria Stembolskaia, Ricardo Martinez-Descalzo, Andrei Kasparof s'y produisent dans un programme « Musique hongroise du XX<sup>e</sup> siècle ».

## 2002

### Winston Choi, le piano comme un jeu d'enfant.

Pierre Gervasoni, dans *Le Monde*, salue le récital donné en avril et aux Bouffes du Nord par le Canadien, lauréat du concours 2002.

« Références incontournables de la virtuosité moderne, deux études de Ligeti indiquent que l'art de Winston Choi consiste à assouplir la réalité des touches sans ramollir le propos de la musique. Comment ? Ses poignets semblent montés sur coussin d'air, si l'on en croit la qualité de rebond affectée aux trois mouvements de *Petrouchka*, d'Igor Stravinski. »

### Winston Choi, l'art de l'épuration.

« A l'aise aussi bien dans l'œuvre pour clavier de Jean-Sébastien Bach que dans celle d'Elliott Carter, Winston Choi n'est pas seulement un musicien intellectuel porté à l'abstraction, mais son art révèle un univers singulier. Sa palette sonore, son sens de la couleur, son aptitude à se lover dans l'esprit du compositeur subjuguent instantanément un public même rétif à la création contemporaine ».

Michel Le Naour, Cadences, Avril 2008.

## 2004

Un concert de prestige des lauréats du sixième concours aura lieu quant à lui le 20 mai 2005 à la salle Alfred Cortot, Paris.

Avec l'Orchestre national de Lille placé » sous la direction de Pierre Michel Durand, les lauréats 2004 du Concours international, Francesco Tristano, Reto Reichenbach, Ya-Ou Xie se produisent en novembre 2004 au Théâtre d'Orléans.

Au programme : Frank Martin, Stravinski, Pascal Dusapin. Ces mêmes pianistes se produisent en mai 2005 à la Salle Alfred Cortot à Paris.

# Concerts de prestige

## 2006

### Les lauréats sont à l'affiche

Ya-Ou Xie donne un concert à l'Atrium Magne, Paris, le 2 mars 2005. Il est dédié à la mémoire de Claude Hellfer.

Francesco Tristano donne un concert à Gérone, Espagne, le 6 mars 2005.

Le 3 mars 2005, Toros Can donne un concert à l'Arsenal de Metz.

Les 15 et 16 mai 2005, Francesco Tristano donne master classes et concert à Abu-Dhabi.

### Francesco Tristano et Khatchaturian

Les 28 et 29 janvier 2006, Francesco Tristano interprète, avec l'orchestre d'Orléans placé sous la direction de Jean-Marc Cochereau, le Concerto pour piano, de Aram Khatchaturian. Ce même programme est prévu à Sofia, en Bulgarie.

## 2007

### « Séries : Magic Connexions », un cycle qui met à l'honneur les interprètes compositeurs

Du 9 mars au 12 avril 2007, les trois concerts de « Séries : Magic Connexions » mettent en exergue les interprètes compositeurs.

Tous les deux ans, quarante compositeurs proposent leurs œuvres lors du concours. En création ou en première audition, ces compositions concourent pour le Prix André Chevillion-Yvonne Bonnaud et sont défendues par les candidats pianistes et parfois interprètes de leur propre création.

Le premier concert donné le 9 mars à la Salle Cortot à Paris, permet d'écouter des créations mondiales de deux compositeurs. Adam Marks talentueux pianiste américain donne la Trilogie, de Rakowski, et Nika Shirocorad (Russie), sa propre composition. Lors de ce concert Wilhem Latchoumia et Prodomos Symeonidis interprètent Granados et Hindemith. Par ailleurs, Latchoumia rejoue l'œuvre imposée et commandée par l'OCI à Pierre Jodlowski, « Série Noire », et, en création mondiale, « Série Blanche », qui lui est dédiée.

« Série : Magic Connexions » se termine par un important concert, le 12 avril, au Carré Saint-Vincent Scène nationale d'Orléans avec une création française de la Coréenne Unsuk Chin. Elle est interprétée par Wilhem Latchoumia et l'Orchestre National de Lille placé sous la direction de Jean Deroyer. Berio et Prokofiev sont aussi au programme.

## UN MAGNIFIQUE PARTENARIAT

Sous l'impulsion de Claude Malric, Françoise Thinat et François Bou et avec les lauréats de deux concours, Francesco Tristano, Ya-Ou Xie, Reto Reichenbach, lauréats 2004 et Wilhem Latchoumia, Prodomos Symeonidis lauréats 2006 ont pu être reçus à Lille pour une courte résidence de travail débouchant sur des concerts donnés tant à Lille qu'à Orléans. Le travail s'accomplit autour d'œuvres de Stravinski, Frank Martin, Prokofiev mais aussi et surtout de Pascal Dusapin pour Francesco et Unsuk Chin pour Wilhem, ces deux compositeurs présents dans la salle Pierre Aimé Touchard, comble comme lors des finales.

L'Orchestre National de Lille était placé sous la direction en 2005 de Pierre-Michel Durand et en 2007 de Jean Deroyer. Wilhem Latchoumia sera invité par Madame Unsuk Chin à Séoul (Corée du Sud). C'est le chef d'orchestre Nicolas Chalvin qui accompagnera Florence Cioccolani avec L'Ensemble Contemporain Coréen Timf en 2009. Sans oublier les nombreuses invitations faites aux lauréats par l'Orchestre Symphonique d'Orléans.

# Concerts de prestige

---

## 2009

### Concerts au Théâtre d'Orléans

En mars, Florence Cioccolani, Wilhem Latchoumia et Toros Can interprètent des œuvres de Barber, Carter, Crumb, Garrett Byrnes, William Albright, Heitor Villa-Lobos et Carlos Sandoval Mendoza présent dans la salle. Florence Cioccolani fait montre d'une mélancolie étourdissante dans une œuvre de Crumb « Eine Kleine Mitternachtmusik ». Enfin, variation puissante et d'une délicatesse à couper le souffle sur « Round about midnight » thème de Thelonius Monk. Un délice.

En février deux lauréats du concours 2008, Florence Cioccolani et Antal Sporck se produisent au Théâtre d'Orléans et à la Salle Cortot, Paris, avec l'ensemble du Tongyeong International Music Festival (Timf/Corée du Sud). Direction Nicolas Chalvin. Au programme : « Concertino » de Janacek, « Slow Frise » de Harrison Birtwistle, « Trame IV » de Martin Matalon.

#### Georges Masson

#### Le Républicain lorrain, 21 novembre 2008

*« Le récital de Florence Cioccolani, lauréate du Concours international de piano d'Orléans 2008, a révélé, au premier rendez-vous de la saison du Festival Jeunes Talents à L'Arsenal de Metz, une artiste au jeu techniquement irréprochable, au toucher tout en légèreté mais aussi en force,(...). On l'attendait dans les redoutables Six Etudes d'après Piranèse d'André Boucourechliev où l'auditeur est invité à se perdre dans les labyrinthes sonores que lui inspira le graveur romain. C'est une autre face interprétative que Florence démontrait au travers de cette pièce redoutable aux extravagants arpèges, aux balayages de clavier, aux lames de fond et aux trajectoires de feu. Du piano orchestral manifestement ! Metz avait eu l'honneur d'assurer la création mondiale de ces Six Etudes aux Rencontres Internationales de musique contemporaine de novembre 1975, sous les doigts du pianiste allemand Herbert Henck, un émule des frères Kontarski. Notre jeune pianiste française relevait donc le gant en servant brillamment cette œuvre ainsi jouée pour la seconde fois à Metz après l'avoir été à maintes reprises à travers le monde. »*

---

## 2011

En janvier, le Théâtre des Bouffes du Nord et le Théâtre d'Orléans accueillent les pianistes Christopher Falzone et Yejin Gil. Figurent au programme des œuvres d'Unsuk Chin (Trois Etudes), de Philippe Hurel (Interstices avec les Percussions de Strasbourg).

Moment extrêmement attendu : la création d'un pièce commandée par OCI à Martin Matalon « ...Del color a la Materia... »

---

## 2012

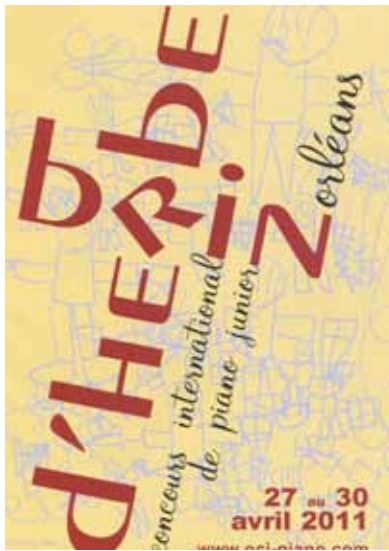
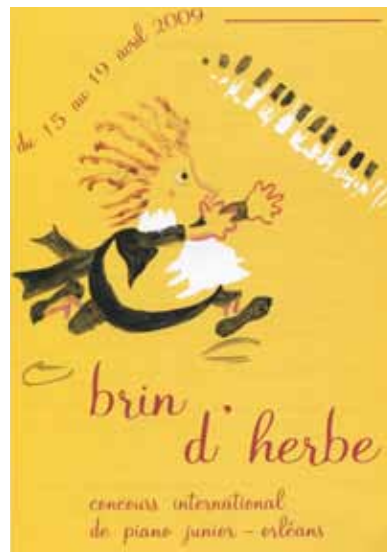
### Concert de Prestige au Théâtre des Bouffes du Nord – Paris

5 mars 20h30

Programme Gabriel Fauré, Quintette pour piano et cordes op. 115 n°2  
Jacques Lenot, Effigies, pour piano et cordes.

Si toutes les épreuves se déroulent à Orléans, le concert dit de prestige se tiendra immédiatement, après la Finale, au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. Le Quatuor Diotima sera présent et attentif près des lauréats du Concours, fraîchement récompensés et heureux de faire partager leur joie au public parisien, honorés aussi de participer à la sélective saison des Bouffes du Nord. Gageons qu'ils sauront cette année encore donner leur pleine mesure, et honorer le choix du Jury du Concours International de Piano d'Orléans.

Le programme Gabriel Fauré, Jacques Lenot, sera complété ce soir-là par les œuvres en récital particulièrement révélatrices du talents des lauréats.



**Sortie du prochain règlement en avril prochain**

**« ECHANGES »**

Commande faite au compositeur Bruno Giner de trois compositions « pour jeunes et très jeunes pianistes et percussion »

**Françoise Thinat :**

*« Aujourd' hui, encore et toujours, il existe des compositeurs vivants, attentifs à leur propre enfance et à celle de leurs jeunes interprètes, et des professeurs plein d'imagination qui sauront aider ceux qui veulent entrer dans ce concours sans prétention. Avec la gourmandise et la curiosité d'un Peter Pan amateur de Játékok et descendant d'un certain Wolfgang ».*

# BRIN D'HERBE

## pour l'excellence du jeu

---

2004

### LA PREMIÈRE POUSSE TIENT SES PROMESSES

Organisé par Orléans Concours International, la première édition de Brin d'herbe, concours national de piano réservé aux jeunes pianistes de moins de vingt ans fait avec bonheur ses premières gammes.

Pas moins de 17 candidats, âgés de 8 à 18 ans, se succèdent durant deux jours devant un jury et un public de connaisseurs pour donner des pièces du XX<sup>e</sup> siècle mettant à l'honneur Berio, Webern, Schnittke, Schoenberg, Messiaen, Kurtág, Granados, le jazz, etc.

**Pour Françoise Thinat, fondatrice,** à l'issue de ce concours doté de 9000 euros de prix (éditions musicales, disques, bons d'achat, places de concert pour la cité de la musique), les premiers pas de l'épreuve ont répondu à l'attente :

*« Je suis à la fois étonnée par la qualité des niveaux et optimiste quant à son utilité. Dans l'improvisation, cette échappée belle et cette épreuve que nous avons mise au programme, nous retrouvons la nature profonde des enfants. Ce que l'on a pu voir ici, pour les plus jeunes, outre la technique, c'est leur sens de la poésie, leur timbre et leur façon de jouer avec les couleurs. Avec eux la musique a parlé. »*

**Palmarès :**

LINA NOURI,  
APOLLINE BUCHARD,  
MATTHIAS LÉBOUCHER

---

2007

### UN VRAI « NEURONE DE LIBERTÉ »

Dix-neuf pianistes participent au second concours. Cinq jeunes pianistes de moins de 11 ans, huit de moins de 15 ans, et six de moins de 18 ans se présentent devant un jury où l'on retrouve, entre autres, le pianiste Guy Livingston et le compositeur Stevan Kovacs Tickmayer.

**Françoise Thinat :**

*« Tous ces jeunes sont formidables, ont un très haut niveau, ils y croient, et leurs programmes sont merveilleux. Ce sont d'excellents élèves du classique mais qui défendent un répertoire peu joué parce que leurs enseignants se sentent concernés par ce nouveau langage ».*

Et encore : *« Il faut souligner le précieux engagement de tous les enseignants, à l'écoute de leurs élèves et motivés par le projet. Préparer de très jeunes et de plus âgés à découvrir des textes parfois difficiles et à les interpréter devant un « maître » guère plus âgé qu'eux, expliquer, donner confiance, c'est un travail un peu différent mais qui complète parfaitement le travail de base. Pour mettre les idées sens dessus dessous, apprendre à improviser et aussi à manier le temps, les silences, comprendre les bruits comme la musique, il faut un engagement, un amour sincère de la musique et des enfants ».*

De fait, les uns et les autres interprètent Kurtág, Satie, Schoenberg, Rodrigo, Berio, Debussy, etc. Ces jeunes prodiges le font avec plaisir, sérieux et, comme le dit Françoise Thinat, avec un vrai « neurone de liberté ».

**Palmarès :**

Premier Prix avec Félicitations du Jury à l'unanimité (groupe 1 moins de 11 ans):  
CLÉMENCE GOUPIL ET ESTEBAN SANCHEZ DEL RIO  
Premier Prix (groupe 2 moins de 15 ans) :  
STEFAN CHRISTIAN BADEA  
Premier Prix avec mention spéciale pour la composition (groupe 3 moins de 18 ans) :  
JEAN-SÉLIM ABDELMOULA

# BRIN D'HERBE

## pour l'excellence du jeu

### 2009

## UNE PÉPINIÈRE ORIGINALE

Le concours devenu international met en lice 27 candidats de 9 à 18 ans venus de France, Géorgie, Allemagne et Corée. Parmi les compositeurs que le public peut entendre figurent entre autres des pièces de Kurtág, Satie, Debussy, Kadossa, Cowell, Kabalevski, Messiaen, Ligeti, Jodlowski. Le jury présidé par Diane Andersen accueille entre autres Wilhem Latchoumia, pianiste et grand Prix du Concours 2006.

#### Françoise Thinat :

« Comme les grands pianistes du Concours International du Piano d'Orléans, ses enfants sauront s'amuser, échanger et repartir avec plein d'idées neuves sur le monde de la musique. Merci aux enseignants, chevilles ouvrières indispensables pour ce genre d'expérience, qui ont su insuffler à leurs jeunes élèves l'esprit de recherche et de curiosité, et même de contradiction... »

« Tous ses jeunes musiciens parce qu'ils ont envie de faire de la musique leur métier. Ils viennent ici pour prendre du plaisir et écouter les autres. Quant à moi, je suis très touchée par les programmes qui ont déjà une originalité ».

#### Palmarès :

Premier Prix ex æquo (1<sup>er</sup> niveau) :

IANINA GATEAU (FRANCE) ET MELVIL CHAPOUTOT (FRANCE)

Premier Prix ex æquo (2<sup>e</sup> niveau) :

PAUL JURANVILLE (FRANCE) ET DAVID SALMON (FRANCE)

Pierre Jodlowski et Bo Min Lee ©Jean-Baptiste Millot



### 2011

## POUR LE PLAISIR DE JOUER

Vingt candidats dont une jeune coréenne et trois Orléanais participent du 28 au 30 avril 2011 à la nouvelle édition du concours junior.

Pour cette nouvelle édition, Pierre Jodlowski, a écrit un recueil de cinq pièces pour enfants. Le concours se répartit en trois niveaux : l'un de 8 à 14 ans où chaque candidat doit sans son récital de dix minutes maximum intégrer une œuvre de Kurtág ; le deuxième pour les musiciens plus aguerris de 8 à 18 ans où les candidats doivent interpréter une pièce pour piano et bande CD de Pierre Jodlowski ; le troisième où les jeunes musiciens ont à choisir, pour leur récital d'un vingtaine de minutes, entre des pièces de Schoenberg, Bartók, Debussy, Janáček, Dutilleux, Berio ou Messiaen. Une preuve d'improvisation jazz est aussi possible.

#### Françoise Thinat :

« Interpréter ces musiques les amuse. Ils n'ont pas de complexe, ne sont pas lassés. Ils déplient les choses pour la première fois. Il me semble que sous leurs mains enfantines, ces écritures compliquées deviennent faciles. N'oublions jamais le plaisir de jouer ».

#### Pierre Jodlowski :

« Chaque projet est un défi »

#### Comment écrire pour de jeunes pianistes ?

« La problématique de la technique est inhérente à l'écriture. J'ai recours à des techniques qui s'éloignent des rythmes et des harmonies traditionnels, cela peut être déstabilisant pour un jeune musicien. Il faut vraiment tenir compte de leur niveau, ne pas saturer l'espace, tout en respectant mon univers de composition. »

#### Quels pièges à éviter en interprétant les œuvres de Pierre Jodlowski ?

« La particularité, c'est que ce sont des œuvres de musique mixte, c'est-à-dire avec une bande-son. Moi, ce qui me préoccupe, c'est de savoir comment ils intègrent, plus ou moins bien, ce paramètre supplémentaire. L'enjeu est là : soit ils l'intègrent, soit ils le subissent ».

#### Palmarès :

Premier prix (1<sup>er</sup> niveau) : NACER ZERFAOUI (FRANCE),  
Premier prix (2<sup>e</sup> niveau) : LISE BOUCHARD, (FRANCE),  
Premier prix (3<sup>e</sup> niveau) : BO MIN LEE (CORÉE)

# Les enregistrements offerts par le Concours aux lauréats

Les enregistrements réalisés au Théâtre d'Orléans par les ingénieurs du son de France Bleu et sur les pianos Yamaha généreusement prêtés, et soigneusement entretenus par Pierre Malbos, accordeur présent au concours depuis le début de l'aventure, sont placés sous l'autorité bienveillante de Michel Brunault. Dès le début, l'enthousiasme et l'indiscutable compétence de Francis Cattel, Patrick Renard, Alain Saget, Isabelle Errard apportent aussi une formidable impulsion à la carrière des lauréats avec un enregistrement vraiment réussi et parfois même important musicalement. Depuis quelques années, Bertrand Stasi a pris une grande place dans notre travail et s'est trouvé proche de nous non seulement par les enregistrements mais aussi pour les concerts de prestige.

1994



**Shinji Urakabe**

SCRIABINE  
Fy Solstice  
SOCD 136

SHINJI URAKABE:

« On ne joue pas de la même façon qu'au concert. On fouille davantage les détails et le jeu se veut plus analytique ».

1998



**Ami Fujiwara**

ETUDES DE VIRTUOSITÉ  
Fy Solstice  
SOCD 168

1996



**Fabio Grasso**

BUSONI  
Fy Solstice  
SOCD 158

**Choc du Mois du Monde de la Musique**

Fabio Grasso, lauréat du concours

1996, et du Concours international de composition de Buenos Aires enregistre un disque Ferruccio Busoni en la collégiale Saint-Pierre-le-Puellier.



**Toros Can**

LIGETI  
L'Empreinte digitale  
ED 13125  
**Diapason d'or**  
A la sortie du CD Ligeti, Toros Can est immédiatement invité à la Roque d'Anthéron.

« Il emporte l'adhésion dans la plupart des pages grâce à une lecture toujours pleine d'esprit. Comme lorsqu'il use, dans la onzième étude, En suspens, d'un phrasé qui fait apparaître sous forme de mirage les contours du « Clair de lune » qui ouvre la Suite Bergamasque de Debussy.

Pierre Gervasoni  
Le Monde 2000

## CLASSIQUE

♥♥♥ Ligeti  
« Etudes pour piano »  
par Toros Can

Prodigieux enregistrement ! Musique incendiaire, pianiste en feu. Il faut être un peu fou pour jouer les études de Ligeti, qui poussent la difficulté technique et mentale jusqu'à l'impossible, et qui exigent en même temps finesse, goût, poésie. Un peu fou pour admettre de mobiliser tant de puissance physique et intellectuelle, quand la vie tiède est si facile. Toros Can, comme Pierre-Laurent Aimard, s'est jeté dans ce volcan. Avec peut-être encore plus de subtilité, plus d'idées, plus d'amour que son prédécesseur, qui n'en manquait pas.

(Empreinte digitale)

J. Dr.



Jacques Drillon  
Le Nouvel Observateur,  
2000

# Les enregistrements offerts par le Concours aux lauréats

2000



**Saori Mizumura**  
ŒUVRES DE LUKAS FOSS  
L'Empreinte digitale  
ED1343

## Mizumura, huit jours au clavier

« Silence, enregistrement sur le plateau de la salle Touchard du 29 octobre au 3 novembre, de 14 heures à 20 heures, merci... »

Cette affichette est placardée dans les coulisses du Carré Saint-Vincent où la pianiste japonaise Saori Mizumura, lauréate 2000 du concours, enregistre, à l'invitation de ce dernier, un CD consacré à l'œuvre de Lukas Foss. Distribué par Harmonia Mundi, ce disque sortira en janvier 2002 et comprendra des pièces telles que Solo, Four two voiced invented, Fantasy rondo, Grottesque dance, Schierzo Ricercato, For Lenny et le très étonnant Ni bruit ni vitesse. Michel Brunault, de France Bleu est à la direction technique. Olivier Dejourné, chef d'orchestre du Banquet Orchestra, assure les percussions sur les cordes de l'instrument : « C'est avec Saori, et grâce à elle, que nous avons le mieux joué lors de la finale. Il s'était passé quelque chose et je ne pouvais qu'avoir envie de retravailler avec cette musicienne. »

## DÉTECTEUR DE TALENTS

Toros Can, Winston Choi, Francesco Tristano Schlimé... Trois des plus singuliers pianistes de la jeune génération découverts en l'espace de six éditions, qui dit mieux ? Fondé en 1994 par Françoise Thinat, elle-même musicienne, le Concours international de piano XX<sup>e</sup> siècle d'Orléans a le nez creux ! Imagination, curiosité et tolérance sont des maîtres mots d'une manifestation qui, plus que concours de piano, se veut d'abord concours de musique et, surtout, détecteur de vraies personnalités (et pas seulement de « spécialistes » de musique contemporaine –Toros Can vient de le démontrer dans un CD Purcell !). La démarche a de quoi séduire quand tant d'autres compétitions cultivent une tiède prudence dans leurs choix. »

A.C. Diapason, février 2006.

2002



**Winston Choi**  
ELLIOTT CARTER  
L'Empreinte digitale  
ED 13164

2004



**Francesco Tristano Schlimé**  
INTÉGRALE BERIO  
Sisyphé / Abeille  
Musique 005  
5 de Diapason,  
4 étoiles du Monde  
de la Musique,  
4F de Télérama

2006



**Wilhem Latchoumia**  
PIANO ET ELECTRONIC  
SOUNDS  
Sisyphé 013  
Choc du Monde  
de la Musique

Le CD de Wilhem Latchoumia sorti en 2008 chez Sisyphé, enthousiasme la critique.

Le pianiste y interprète Jonathan Harvey (Tombeau de Messiaen) ; John Cage (Music for Carillon 2.3) ; Pierre Jodlowski (Série Blanche, Série Noire) ; Luc Ferrari (A la recherche du rythme perdu) ; Luigi Nono (Sofferte onde serene).

# Les enregistrements offerts par le Concours aux lauréats

2010



**Florence Cioccolani**  
LE TEMPS RECRÉÉ  
Sisyphé / Abeille 017

*Le Prix Blanche Selva 2008, Florence Cioccolani, vient d'enregistrer pour Abeille Musique un disque intitulé « Le temps recréé » (avec des œuvres de Boucourechliev, Matalon, Mantovani, Boulez...).*

Pierre Gervasoni,  
Le Monde, 18 octobre 2010

2011



**Christopher Falzone,**  
ENESCO, SHARLAT  
Sisyphé / Abeille  
019.  
**Pianiste Maestro et  
4 Diapasons**

*« En spécialiste de la musique contemporaine, Falzone sait capter les miroitements infinis de ces partitions inclassables (...) il possède le sens de la narration et les mouvements enchaînés sont vécus comme une confidence du silence à une pluie de notes. Hypnotisant. »*

Luc Nevers,  
« Pianiste magazine », octobre 2011



# Les lauréats, leur devenir

---

**Hideki Nagano**

[h.nagano@free.fr](mailto:h.nagano@free.fr)

**Fabio Grasso**

[www.fabiograsso.eu](http://www.fabiograsso.eu)

[fabiograsso@rosenfinger.com](mailto:fabiograsso@rosenfinger.com)

**Toros Can**

[torosc.home.anadolu.edu.tr](http://torosc.home.anadolu.edu.tr)

[toroscan@gmail.com](mailto:toroscan@gmail.com)

**Winston Choi**

[www.winstonchoi.com](http://www.winstonchoi.com)

[wichoi@yahoo.com](mailto:wichoi@yahoo.com)

**Francesco Tristano**

[www.francescotristano.com](http://www.francescotristano.com)

[schlime@gmail.com](mailto:schlime@gmail.com)

**Wilhem Latchoumia**

[www.wilhemplatchoumia.com](http://www.wilhemplatchoumia.com)

[latchoumia.wilhem@wanadoo.fr](mailto:latchoumia.wilhem@wanadoo.fr)

**Florence Cioccolani**

[florencecioccolani.monsite-orange.fr](http://florencecioccolani.monsite-orange.fr)

[florence.cioccolani@laposte.net](mailto:florence.cioccolani@laposte.net)

**Christopher Falzone**

[christopher\\_falzone@yahoo.com](mailto:christopher_falzone@yahoo.com)

# Remerciements

Cette histoire un peu magique a été rendue possible depuis ses débuts et tout au long d'une vingtaine d'années grâce au soutien de partenaires bienveillants et visionnaires

La Ville d'Orléans,  
La Direction Régionale des Affaires Culturelles,  
Le Conseil Général du Loiret,  
le Conseil Régional du Centre,  
Le Théâtre d'Orléans,  
Le Théâtre des Bouffes du Nord,  
Le Conservatoire d'Orléans,  
Le Musée des Beaux Arts d'Orléans,  
La Médiathèque d'Orléans,  
La Sacem,  
La Spedidam,  
La Fnac,  
Mécénat Musical Société Generale,  
Caisse des Dépôts et Consignations  
Caisse d'Épargne,  
Bauer Musique,  
Yamaha Music Europe

SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE :  
La Fondation André Chevillon - Yvonne Bonnaud,  
La Fondation André Boucourechliev

L'Académie des Beaux-Arts (Institut de France),  
La Fondation Francis et Mica Salabert,  
La Fondation Palazzetto Bru Zane,  
La Fondation Yvonne Lefébure

L'Association Olivier Greif,  
L'Association Les Amis d'André Jolivet,  
L'Association « Les Amis de Maurice Ohana »,  
Mme Unsuk Chin (Prix mention spéciale Isang Yun),  
L'Association Samsun François – Scarbo,  
L'École Normale de Musique de Paris – Comité Albert Roussel,  
Le Centre International Nadia et Lili Boulanger

La Société Baudin Châteauneuf,  
La Société HITACHI computer product,  
Les Amis de l'O.C.I.,  
L'APEC et les Familles d'accueil,  
Les maisons d'édition partenaires du concours  
Brin d'herbe,  
Universal Music Publishing,  
La République du Centre,  
France Musique,  
France Bleu,  
RCF,  
Télérama,  
Qobuz

## Le Concours International de Piano d'Orléans

Membre de la Fondation Alink–Argerich depuis 2003  
Membre de l'association Futurs Composés  
Membre de la Fédération Française des Concours internationaux de Musique

### Il est placé :

Sous le Haut patronage du Ministère de la Culture,  
« Sous le patronage du Secrétaire Général du Conseil de l'Europe »

## « Le piano dans tous ses éclats, dix éditions d'Orléans Concours International »

Exposition conçue et réalisée par  
Jean-Dominique Burtin, journaliste  
et Alix Hildebrand, chargée de communication  
et de production d'O.C.I.

Graphisme : Benoit Matrimon 02 38 54 18 34  
Impression : Com'In 2011



**ORLEANS  
CONCOURS  
INTERNATIONAL**

Ce catalogue est disponible au format pdf  
sur [www.oci-piano.com](http://www.oci-piano.com)